

Table with subscription rates for Canada, États-Unis et Empire Britannique, and Union Postale.

LE DEVOIR

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et administration 430 EST NOTRE-DAME MONTREAL

TELEPHONE: Harbour 1241 SERVICE DE NUIT: Administration: Harbour 1243 Rédaction: Harbour 3679 Géraut: Harbour 4897

Qu'a fait, que se propose de faire le Procureur-Général?

Les deux cas de Montebello - Le 18 mai et le 8 juin - "Tout le monde est à la tâche, le dimanche, comme la semaine", dit un témoin du 8 juin - A Hull, le 1er juin, on travaillait publiquement à une construction - La profanation du dimanche et la fraude contre la Commission des Liqueurs

Nous avons donné hier, nous appuyant sur le Droit de lundi, d'étranges nouvelles de Montebello. D'après l'un de nos confrères d'Ottawa, qui est allé de ses yeux voir ce qui se passe là-bas, on y travaillait dimanche (il s'agit de l'entreprise dite Lucerne-in-Quebec) avec un complet sans-gêne.

Avec autant de liberté, semble-t-il, qu'un jour de semaine quelconque.

Notre confrère écrit en effet:

Il n'y avait pas de gardien à l'une des deux barrières quand le nouvelliste du Droit se rendit sur le "plan" - comme disent les villageois.

Les ouvriers et journaliers travaillaient si ardemment que personne ne se soucia de lui.

Un groupe d'émigrés préposés au mélange du ciment et aux brouettes ne pouvait répondre ni en anglais ni en français. Les contrats de peinture, accordés à quatre entrepreneurs, tiennent de nombreuses équipes dans une activité fiévreuse.

TERRASSIERS, CIMENTEURS, MAÇONS, PLATRIERS, PEINTRES-DECORATEURS, ENFIN TOUT LE MONDE EST A LA TACHE, LE DIMANCHE COMME LA SEMAINE.

Il constate ailleurs: "LES CHANTIERS ETAIENT [il s'agit toujours, notez-le bien, d'un dimanche] UNE RUCHE DE TRAVAIL."

Pour bien mesurer l'importance de ce texte et de ces faits, il faut les rapprocher de quelques autres.

C'est ainsi que le mardi 20 mai, commentant l'énergique conférence faite à Shawinigan, le dimanche précédent, par le R. P. Joseph-Papin Archambault, S.J., sur la violation du repos dominical, nous pouvions écrire:

Au moment même où le P. Archambault prononçait ce courageux appel, les faits paraissent lui apporter, à Montebello, en plein pays catholique, la plus douloureuse des confirmations.

On sait que dans cette partie de la province, à l'ancien manoir Papineau et dans la région avoisinante, on est à monter une grande entreprise de tourisme.

Or, l'un de nos amis, qui était à Montebello dimanche après-midi, en compagnie de plusieurs personnes, nous raconte qu'on y travaillait sans vergogne. Il a vu, dans le manoir même, plusieurs peintres à l'ouvrage. Il a vu, sur les chantiers, plusieurs groupes de trente ou quarante personnes qui travaillaient. A l'hôtel qu'on est en train de construire, des charpentiers étaient pareillement à l'ouvrage. D'autres ouvriers étaient à la besogne dans des tranchées.

Il n'est pas probable que ce travail du dimanche 18 mai soit une exception unique. La veille même, 17 mai, l'un de nos amis nous déclarait tenir d'excellente source que l'on travaillait le dimanche à Montebello. Voici plusieurs semaines déjà, sur une information qui n'a pas été, à notre connaissance, démentie, nous avons signalé au Procureur-Général une autre violation de la loi du dimanche, au même endroit.

En tout cas les faits de dimanche dernier ne sont pas contestables. Et il n'a pas paru aux différentes personnes qui les ont vus qu'ils se puissent justifier par une quelconque raison d'urgence ou d'intérêt public.

Nous les signalons, comme nous l'avons fait la première fois, à l'attention du Procureur-Général de la province, gardien-né des lois.

Nous ignorons si le Procureur-Général avait eu connaissance de notre première dénonciation; nous savons qu'il a personnellement pris connaissance de la deuxième. Nous savons que, par elle, il a appris que des travaux considérables, que rien, apparemment, ne justifiait, auraient été faits à Montebello le dimanche 18 mai; il a pareillement appris qu'on disait couramment que des travaux du même genre s'étaient faits précédemment.

Nous posons donc, avec toutes les formes qui conviennent, à M. le Procureur-Général de la province, ces très simples questions:

- 1o A-t-il fait quelque démarche pour vérifier l'exactitude de nos informations;
2o Dans la négative, pourquoi?
3o Dans l'affirmative, quels résultats a donnés cette démarche?
4o Si l'enquête a confirmé nos informations, de quels actes a-t-elle été suivie?
5o Si elle les a démentis, pourquoi n'en publie-t-on pas le résultat?
6o Qu'est-ce que le Procureur-Général se propose de faire en présence des allégations formelles et du témoignage précis de notre confrère du Droit?

Nous ne désirons parler aujourd'hui que du cas de Montebello, mais tout le monde sait bien qu'il n'est pas unique. Il y a dimanche huit jours, le curé de Notre-Dame de Hull, le R. P. J. Bonhomme, O.M.I., croyait devoir, du haut de sa chaire paroissiale, dénoncer l'abus. Or, dès le lendemain, le Droit, tout à côté de ces graves paroles, pouvait écrire:

Au moment même, peut-on dire, où le curé de Notre-Dame dénonçait de nouveau du haut de la chaire le travail du dimanche qui est devenu un véritable fléau dans notre province et notre région et est une occasion de scandale pour notre population et nos concitoyens protestants de la province voisine, on faisait de la construction chez Eddy, à quelques pas de l'église.

Un témoin a vu, en passant sur le pont interprovincial, un certain nombre d'ouvriers occupés à pousser les travaux de construction d'une addition que l'on fait en arrière du moulin de la rue Laurier, sur les bords de la rivière. Il y avait peut-être quinze ou vingt hommes employés là. Une machine était en opération pour les fins du travail. Des hommes besognaient sur le toit de la nouvelle bâtisse; d'autres en bas.

On se demande avec raison ce qui peut bien justifier un pareil ouvrage en plein dimanche. Et on se demande aussi pourquoi ces violations sont aussi longtemps tolérées chez nous.

D'ailleurs, est-il de plus éloquent preuve de la persistance du mal et de son étendue que la campagne menée ou autorisée par les autorités religieuses? Croit-on que celles-ci ordonneraient ou permettraient le mois du dimanche ou la semaine du

L'actualité

Videra-t-on les grandes villes?

Les premiers rapports du recensement aux Etats-Unis ont révélé ce qui était prévu: la migration des campagnes vers les villes s'accroît. Mais, selon le Corriere d'Italia, dont un ami me communique une coupure, on constate un autre phénomène, celui-là plus rassurant: les villes émigrent vers la campagne ou plutôt vers la banlieue. Il s'établit de la sorte une compensation. Le Moloch de la grande cité moderne est repoussé; il repousse désormais les victimes qui s'offrent à son appétit. L'automobile, qui a tant contribué à attirer les gens vers les grands centres, parce que dans les vingt premières années de son existence, elle ne trouvait que là les routes qui permettent un roulage facile à ses pneus et à ses ressorts, est devenue aujourd'hui une force centrifuge. Elle a un auxiliaire qui commence à manifester son influence: l'avion. Dans quelques années, ce facteur assumera plus d'ampleur encore que le premier. Les villes débordent alors de leur ceinture de banlieue ou plutôt ce sont les habitants qui iront essaimer au loin. Ils habiteront à cent milles de leur bureau ou de leur établissement de commerce et cent milles seront moins de trente milles mesurés aujourd'hui à la vitesse de l'automobile.

Ainsi le veut une Providence qui s'oppose à l'extermination de la race blanche. Les grandes agglomérations où l'humanité menacée d'effondrement saute leurs corsets de fer. Les citadins désolés, au moins aux heures de détente et de sommeil, pourront encore goûter le calme et le repos des champs, pourvu évidemment que le ciel ne soit pas comme le plafond de ces chambres d'hôtel mal tenus qui vibrent du bourdonnement des mouches et troublent le sommeil de leurs hôtes. Il est à prévoir, en effet, qu'avec le temps l'avion deviendra aussi nombreux que l'automobile. Il est à prévoir, en effet, qu'avec le temps l'avion deviendra aussi nombreux que l'automobile. Il est à prévoir, en effet, qu'avec le temps l'avion deviendra aussi nombreux que l'automobile.

Ce mouvement centrifuge aura de fortes répercussions morales, quoi qu'on pense.

Un juge américain constatait, hier, que le bonheur des ménages à Brooklyn durait trois ans en moyenne. Après c'est la guerre entre époux et le divorce. Il a recherché les causes de ce phénomène social avec ses collègues et il en a conclu que la maternité, semblable à la déesse Vesta des Grecs, est la gardienne du foyer. Or, dans le grand New-York, la maternité n'a plus de vogue parce qu'il n'y a plus de foyer. Le ménage paie un prix horrible pour un appartement de poupée; et chacun travaille de son côté. La femme ne veut plus d'enfant et l'enfant est le lien qui retient l'époux normal au foyer. La femme dévoyée fait le mari dévoyé. La brideuse enragée est la candidate au divorce et le birth control tue l'amour aussi sûrement qu'il en tue les fruits.

La vie familiale, plante délicate, a besoin d'un toit pour éclore. La grande ville moderne ne lui offre pas un toit, mais une niche à chien ou un pigeonier. Elle est ouverte de tous les côtés à la promiscuité.

On aurait tort, cependant, de présumer qu'il soit facile à une génération de se désintoxiquer. Ce qui a humoriste souligné ces jours-ci au sujet de la déformation du goût de la génération actuelle par l'alcool (relaté s'applique désormais à la déformation du sens moral par la vie frelatée de la grande agglomération).

Notre humoriste interviewait un personnage imaginaire qui se déclarait contre l'abolition de la prohibition. Il est bien impossible, disait-il en résumé, de faire la rééducation du peuple américain. Donnez-lui de la boisson pure, garantie telle, il s'en détournera avec dégoût. Pour être assuré qu'une liqueur n'est pas diluée, il faut qu'elle ait la saveur de la lessive et qu'elle fasse à nos entrailles l'effet de verre pilé ou de comprimés de vieilles lames de rasoir. Il abandonnera fatalement la liqueur saine pour rechercher la malsaine. Mais si cela est vrai pour la génération droguée actuelle, ce ne l'est pas pour la pro-

chaine. La désintoxication lente s'avèrera et sur les palais et dans les coeurs. Voilà pourquoi ce mouvement centrifuge donne le vol aux plus beaux espoirs. Les Américains ont eu pendant des générations le culte du home. Ils ont sacrifié récemment le home au goût du confort, offert par les inventions modernes. Voilà qu'ils peuvent maintenant le goût du confort et le goût du home. L'avenir de l'enfant est désormais plus assuré et peut-être le divorce finira-t-il par subir dans sa marche en avant si effrayante un premier recul?

Paul ANGER

Bloc-notes

Propos de campagne

Selon la Manitoba Free Press, des agents électoraux ont commencé de brasser les préjugés dans plusieurs comtés de cette province des prairies. C'est ainsi qu'on dit entre autres choses que les préposés canadiens à l'immigration, en Europe, sont pour la plupart catholiques. L'on dit 29 sur 31, - et que ces fonctionnaires exercent leur influence surtout pour amener au Canada des gens de leur religion. On voit d'ici que cette affirmation, démentie au reste par les faits, s'embote tout à fait bien dans le plan selon lequel, avec le gouvernement King, Rome domine Ottawa, et la province de Québec catholique, le ministère libéral. Au vrai, selon des informations exactes, il y a en Europe continentale cinq bureaux d'immigration canadiens. Des huit fonctionnaires qui y travaillent, trois sont protestants et cinq catholiques. Comme une des qualifications essentielles pour exercer cet emploi d'agent d'immigration sur le continent européen, c'est qu'il faut être bilingue, on comprend que des Canadiens français sont surtout aptes à tenir pareil poste. Dans les pays de langue anglaise comme le Royaume-Uni et les Etats-Unis, où il n'y a pas besoin de connaître le français, la grande majorité des fonctionnaires canadiens préposés à l'immigration sont protestants. Ce qui prouve jusqu'à quel point la campagne menée dans le Manitoba contre le ministère, sur ce terrain de l'immigration, ne correspond pas à la vérité, ce sont de toutes récentes statistiques de l'immigration elle-même. De 135,000 immigrants venus ces années-ci au Canada de l'Europe, moins de 34,000 ont déclaré être de religion catholique; les 101,000 autres étaient anglicans, presbytériens, luthériens, calvinistes, grecs schismatiques, etc. Voilà qui dispose d'un prétendu grief invoqué dans l'Ouest contre le service de l'immigration qu'on voudrait représenter dominé par les catholiques et travaillant sous l'inspiration de ce que les orangistes et les fanatiques appellent le "papisme".

Aux Indes

Le rapport SIMON - LE NOUVEAU DEFI DU CONGRES

Nous avons donné, hier, un bref résumé de la première partie du rapport Simon. On sait que celui-ci, fruit d'une enquête dirigée par sir John Simon, doit se diviser en deux parties. La première, qui vient de paraître, expose, du point de vue des enquêteurs, la situation actuelle des Indes. Elle est destinée à expliquer et à justifier les recommandations que doit contenir la deuxième. D'après les renseignements que nous avons passés la censure anglaise, le document reçoit aux Indes un accueil fort défavorable. Il n'y a que les journaux qui sont la propriété d'Anglais à l'accueillir amicalement. Dans les journaux indiens, aucun témoignage de sympathie formelle, et beaucoup d'antipathie.

Ceci ne préjuge rien de très bon pour les recommandations mêmes, à moins qu'elles n'aient beaucoup plus loin que ne le laisse pressentir ce premier texte.

Par ailleurs, entre les nationalistes et le gouvernement des Indes se prépare une nouvelle épreuve de force.

La campagne du sel est à peu près finie. Les pules rendront bientôt, si elles ne les rendent déjà, les salines inaccessibles à tous. Les nationalistes se préparent au refus du paiement de certains impôts. Pour les bloquer, le vice-roi a lancé deux nouvelles ordonnances, dont l'une interdit le boycottage et la surveillance (picketing) des magasins, et l'autre rend passible de punition l'incitation au refus de l'impôt.

Or le comité exécutif du Congrès national, présidé par Pandit Malil Nehru, vient d'ordonner le refus d'obéissance, calme et non violent, à ces deux nouvelles ordonnances. La lutte continue donc, sous une forme nouvelle.

M. Bennett parlera à Calgary jeudi soir

Régina, 11. - M. R. B. Bennett vient de partir pour Calgary où il parlera jeudi soir.

Le Progrès du Saguenay reprend sa publication quotidienne

Chicoutimi, 11. - Le Progrès du Saguenay reprendra sa publication quotidienne lundi.

Ravitaillement

Depuis la fin de la session fédérale, le gouvernement canadien a mis en vigueur la nouvelle loi d'après laquelle les fonctionnaires ne doivent plus accorder de permis d'exportation aux fabricants d'alcool, quand il est clair que leurs cargaisons sont destinées aux Etats-Unis. Il ne faudrait pas s'imaginer que cela facilitera beaucoup la tâche des gens préposés par Washington à l'observation de la loi Volstead chez nos voisins. La contrebande d'alcool du Canada aux Etats-Unis n'est pas une importante source de ravitaillement des bootleggers du pays voisin. D'après des informations données à un collaborateur de revue américaine (le Popular Science Monthly, livraison de mai 1930) par le docteur James M. Doran, chef du service de prohibition à Washington, les bootleggers américains, dont les revenus auraient été l'an dernier de plus de 3 milliards de dollars, - cela prouve comme la prohibition est bien observée! - ont commencé à écouler les réserves d'alcool potable en entrepôts au moment où l'Etat en est venu à la prohibition; puis, cela épuisé, ils se sont mis à distiller l'alcool industriel pour en faire, au moyen de recoupages et d'essences diverses, du gin, du Scotch, du cognac, des vins, etc. A l'heure présente, ces alcools synthétiques, fabriqués en grandes quantités, sont rendus potables, mais ils sont d'un prix de revient assez élevé. La masse des bootleggers écoulent maintenant un alcool fabriqué avec du sucre fermenté et des essences de toutes sortes. Des 30,000,000 de gallons d'alcool illicite vendu aux Etats-Unis chaque année, en moyenne, selon le docteur Doran, 25 millions sont le produit de cette distillation frauduleuse. 3 millions sont de l'alcool industriel travaillé pour le rendre potable, et 2 millions seulement de gallons viennent des pays de l'extérieur, tels le Canada, la Grande-Bretagne, Cuba, Terre-Neuve, les Iles de Saint-Pierre et Michelon, etc. Comme quoi la contrebande d'alcool du Canada aux Etats-Unis n'est pas bien importante et ne ravitaille au plus et en partie que les villes les plus rapprochées de la frontière canadienne. - Detroit, Cleveland, Buffalo, Albany, quatre ou cinq autres peut-être.

Dans Richmond-Wolfe

Sherbrooke, 11. - La convention libérale du comté de Richmond-Wolfe aura lieu à Richmond mardi prochain le 17 juin, à 9 h. du matin, heure solaire, à la salle du conseil municipal. Une assemblée publique aura lieu à 2 h. dans l'après-midi.

Les orateurs seront MM. P. J. A. Cardin, Walter Mitchell, ancien trésorier de la province, le sénateur E. W. Tobin, J. E. Perrault, ministre de la voirie, J. P. C. Lemieux, S. Desmarais. On compte également sur la présence de MM.

Une soixantaine de passagers brûlés à mort dans une mer d'huile enflammée

Le Fairfax coule un navire-citerne dans la baie de Massachusetts - Violente explosion - L'huile se répand - Pris de panique, les passagers sautent à la mer

Boston, 11 (S. P. A.). - Une vingtaine de personnes, peut-être même une soixantaine sont mortes brûlées hier soir dans une mer d'huile enflammée lorsque le vapeur Fairfax a éventré et coulé un navire-citerne qu'on n'a pu encore identifier dans la baie de Massachusetts. Un brouillard dense enveloppait toute la côte. Le Fairfax, navire de la Merchants and Miners Transportation Company, venait de quitter le port de Boston à destination de Norfolk, Virginie; il portait 7 passagers et un équipage de 70 hommes. La visibilité était si mauvaise que les hommes de vigie eurent à peine le temps de lancer un cri d'avertissement avant la collision; le navire ne flotta cependant qu'à 12 heures.

Les deux navires ne s'étaient pas encore séparés lorsque le navire-citerne fit explosion. L'huile se répandit sur la mer et les vagues vinrent pousser ce feu liquide contre l'avant du vapeur. La force de l'explosion en avait déjà projeté sur le pont et la plupart de ceux qui se trouvaient à l'extérieur furent blessés par la liquide brûlant. Affolés par leurs blessures, plusieurs sautèrent à la mer. Le navire-citerne coula en moins de vingt minutes; les marins sont arrivés à une quarantaine d'hommes. On n'a pu rien faire pour leur sauvetage, non plus que pour celui des gens du Fairfax qui s'étaient jetés dans la mer embrasée.

PANIQUE

Il se produisit naturellement une panique parmi les passagers, mais l'ordre fut vite rétabli. Les officiers ont déclaré que trente minutes après l'accident il n'y avait plus de danger. L'accident s'était produit à 7 h. 05, mais la nouvelle n'est

arrivée que trois heures plus tard. Les flammes avaient fondu l'antenne du radio, et il a fallu la réparer avant de pouvoir envoyer un appel au secours. Cet appel fut reçu par le vapeur Gloucester de la même ligne qui recueillit les passagers du Fairfax.

Le capitaine Archibald Brooks, en charge du Fairfax, envoya un message concis aux bureaux de la compagnie pour annoncer la nouvelle de l'accident et pour demander des ambulances, des médecins et des infirmières, au quel pour prendre soin des blessés. Le Gloucester a débarqué les survivants à Boston ce matin. Les amis et les parents des passagers attendaient anxieusement pour avoir des nouvelles car la compagnie n'avait eu que des renseignements très incomplets pendant la nuit. Les infirmières du navire étaient à bout de forces lorsqu'elles remirent leurs blessés aux ambulances de l'hôpital Carney où ils furent transportés.

LARGE DECHIRURE

Le Fairfax porte une large déchirure dans sa coque, mais il n'est pas en danger de couler. Il s'est lentement en marche vers son quai à Boston au lever du jour ce matin. On ne sait pas encore quel était le navire-citerne qui a coulé. On parle du Grecian et du Pinthis, mais il n'y a encore rien de sûr.

Une femme est morte à bord du Gloucester. Dix-huit personnes manœuvraient à l'appel à bord du Fairfax: sept passagers, dont quatre femmes et onze membres de l'équipage. On ne sait pas de combien d'hommes se composait l'équipage du navire-citerne, mais d'après l'avis des marins, il se pourrait bien que la liste des victimes s'allonge d'une quarantaine de noms.

L'avance des troupes rebelles en Chine

L'aile droite de l'armée rouge est à vingt milles au sud-ouest de Kiukian

Shanghai, 11. (S. P. A.). - L'aile droite des rebelles de l'armée rouge du Kwangsi est parvenue hier à 20 milles au sud-ouest de Kiukian, importante ville commerciale sur le Yangtze. L'aile droite s'est avancée sur la côte ouest du lac Tang-tin sans rencontrer de résistance; elle s'approche de Shai, port à 183 milles au-dessus de Yochow que la colonne du centre prenait hier. Les dépêches n'indiquent pas quelle a été l'avance de cette colonne du centre qui a pour objectif les trois villes de Han-Kou, Wuchang et Hanyan, mais il semble bien que les rebelles avancent sur toute la ligne.

Les forces militaires nationalistes à Han-Kou sont à renforcer leurs lignes de défense autour des trois villes menacées; on dit qu'ils ont peut-être 70,000 hommes dans ce secteur dans l'espoir d'arrêter l'invasion.

Dans Richmond-Wolfe

Sherbrooke, 11. - La convention libérale du comté de Richmond-Wolfe aura lieu à Richmond mardi prochain le 17 juin, à 9 h. du matin, heure solaire, à la salle du conseil municipal. Une assemblée publique aura lieu à 2 h. dans l'après-midi.

Les orateurs seront MM. P. J. A. Cardin, Walter Mitchell, ancien trésorier de la province, le sénateur E. W. Tobin, J. E. Perrault, ministre de la voirie, J. P. C. Lemieux, S. Desmarais. On compte également sur la présence de MM.

SITUATION GENERALE EN CHINE

Pékin. (Agence Fides). - On prévoit un nouveau gouvernement avant un mois à Peiping, qui redéviendra Pékin. Yen-shi-shan sera à la tête de ce nouveau gouvernement. Feng-ni-siang sera généralissime, et Wang-Ching-Wei sera chef du parti national. Chu Guo Siang, (ancien élève de l'Aurore), est déjà installé à Pékin comme directeur du département des Affaires étrangères des quartiers-généraux de Yen-shi-shan.

Quant à la situation économique, elle dénote un marasme complet. A Tientsin, beaucoup de maisons sont à louer. Dans les banques, on ne pense pas que la Chine puisse adopter l'étalon-or. L'argent diminue encore de valeur, tandis que la vie devient de plus en plus chère.

Le "Devoir" d'ici le 1er septembre -- \$1.25

En vue de la campagne électorale qui va s'ouvrir incessamment, on peut s'abonner au Devoir, édition quotidienne, d'aujourd'hui au 1er septembre, au prix spécial de \$1.25 - pour le Canada, en dehors de Montréal et la banlieue.

Abonnement strictement payable d'avance. Les prochains trois mois seront fertiles en événements. Sur la lutte électorale comme sur tout le reste, le Devoir sera l'informateur par excellence - impartial et complet.

L'occasion sera particulièrement propice pour nos amis qui veulent faire connaître le Devoir. Cet abonnement jusqu'à septembre forme en même temps un abonnement de vacances. Qu'on en profite.

Faire remise par mandat-poste ou chèque au pair payable à Montréal au Devoir, case postale 4020, Montréal.

dimanche, si elles n'étaient convaincues de la gravité de la situation?

Cette gravité même est une raison supplémentaire de disposer tout de suite d'un cas comme celui de Montebello, qui paraît bien être l'un des plus graves qu'on ait vus depuis longtemps.

Une autre raison qui devrait stimuler le zèle du Procureur-Général, c'est qu'il est, de notoriété publique, l'un des administrateurs de la compagnie pour le bénéfice de laquelle (nous ne disons pas sous l'autorité de laquelle) se font ces travaux.

Quand les autorités publiques n'hésitent point, comme elles l'ont fait ces jours derniers encore, à se servir des armes pour mettre à la raison les contrebandiers, on ne comprendrait pas qu'elles ne réussissent point à triompher de l'audace d'un certain nombre d'hommes d'affaires, grands ou petits - et à la châtier comme il convient.

Il est tout de même aussi grave de profaner le dimanche que de frauder la Commission des liqueurs...

On: HERGUX

Demain: JEUDI, 12 juin 1936.
Saint-Jean de S. Facond, confesseur.
Lever d'aurore, 4 h. 11.
Coucher du soleil, 7 h. 47.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

BEAU ET PLUS CHAUD
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 81.
Minimum 59.

MARIE DE ROUMANIE SE REND A BUCAREST

LA REINE-MERE EST PARTIE D'OBERRAMMERSGUAU, CE MATIN.
Oberammergau, Allemagne, 11. (S. P. C.) — La reine-mère Marie de Roumanie est partie ce matin en automobile pour Munich où elle prendra le rapide d'Orient pour Bucarest.

On sait que depuis son départ de Bucarest, le prince Carol a été proclamé roi à la place de son fils, Michel.
A Bucarest, le roi Carol travaille en ce moment à la réorganisation de son gouvernement. Il a confié hier avec M. Maniu, premier ministre démissionnaire et M. Avaresco, chef du parti populaire.

Chez les Chevaliers de Colomb

Saint-Hyacinthe, 11 (D.N.C.) — Les membres du conseil 960 des Chevaliers de Colomb de Saint-Hyacinthe viennent de reconstituer leur exécutif pour l'année courante. L'élection se fit sous la présidence de Me T. Adélar Fontaine, député de district. L'exécutif sera désormais constitué comme suit: chapelein, M. le chanoine P. N. Desmarais, curé de la cathédrale; grand-chevalier, le Dr J. L. H. Paquet; député grand-chevalier, François Jetté; chancelier, le professeur J. E. Paquin; cérémoniaire, Paul Lussier; avocat, J.-B. Bousquet; syndic, Lucien Gladu; garde intérieur, H. Richard; garde extérieur, J. Larose. L'installation de ces divers dignitaires aura lieu plus tard.

Assemblée libérale à la Côte Saint-Paul

La fédération des clubs libéraux du quartier Saint-Paul tenait, hier soir, à Ville-Émard, une première assemblée. M. Emery Sauvé présidait cette assemblée au cours de laquelle plusieurs orateurs se firent entendre, entre autres: MM. Sauvé, Phaneuf, Johnson, Budvik, James Walker et René Morel. Tous parlèrent de l'organisation de la présente campagne électorale et se déclarèrent en faveur de M. Théodule Rheaume. M. Charles Durancœur remercia orateurs et président pour leur activité dans l'organisation de la campagne électorale; il déclara vouloir une convention régulièrement tenue pour le choix du candidat libéral, proposition qui parut rallier une partie de l'assistance.

Le plaidoyer de Mre Campbell

Me George A. Campbell, procureur des défendeurs dans la cause Davis-Shaughnessy-Reaper, a continué son plaidoyer ce matin. On a surtout invoqué dans cette cause, dit-il, l'intérêt des légataires de sir Mortimer Davis, alors que c'est le testament qu'il faut considérer.
Tout le trouble vient, dit Me Campbell, de ce que lady Davis s'imaginait avoir droit à \$400,000 par année. Dans toute la preuve on n'a pas allégué malhonnêteté, ni mauvaise foi, mais seulement erreur possible de jugement.
Quand sir Mortimer a choisi les défendeurs comme ses exécuteurs, il savait qu'il choisissait; il s'était déjà trompé lui-même et avait ceux qu'il choisissait n'étaient pas infidèles.

Me Campbell annonce la division de son plaidoyer en trois points: 1) l'administration de la succession; 2) la gestion de l'Incorporated Company; 3) la Canadian Industrial Alcohol.
Il raconte ce que lord Shaughnessy a fait à propos des funérailles de sir Mortimer, et dit que ses démarches ont satisfait tous les intéressés. Lorsque lady Davis partit pour la France elle remit une procuration à lord Shaughnessy pour agir en son nom comme co-exécuteur.
A son départ, lady Davis demanda à lord Shaughnessy s'il n'était pas temps de vendre les actions de la Distillers Corporation Ltd. of Scotland. Lord Shaughnessy répondit que non, qu'il espérait que ces actions monteraient à 80; et Me Campbell dit que rien ne faisait prévoir la dégringolade qui suivit. Le 15 avril 1928, lord Shaughnessy fit homologuer le testament, et le 28 avril eut lieu la première réunion des exécuteurs. Me Campbell produit la masse de travail exécuté à cette réunion, et ajoute que lady Davis signa un peu plus tard le procès verbal de cette assemblée, qu'on lui avait envoyé en France.

Forbes ira devant les assises

Allan Forbes, qui a subi son enquête préliminaire, hier, devant le juge Marin, a été condamné à subir son procès devant la Cour du Banc du Roi pour répondre à une accusation de meurtre sur la personne de Philippe Lafontaine, tué et dépecé affreusement, en octobre dernier. Forbes subira son examen volontaire le 18 juin et son procès lors des Assises de septembre.

Mort du juge Dowsley

Brockville, 11 — Le juge Dowsley est décédé ce matin.

AUX INDES

LA SITUATION S'AMELIORE — L'HOSTILITE CONTRE LE RAPPORT SIMON — BOMBARDEMENT.
Sholapur, Bombay, 11. (S. P. A.) — On a pu constater que la situation s'est énormément améliorée ici. La célébration de la fête musulmane de Moharrem s'est passée sans incident. Une bonne partie des troupes ont regagné Poona.

Londres, 11. (S. P. A.) — Une dépêche de Bombay à l'organe travailliste "Daily Herald" dit aujourd'hui que l'hostilité des nationalistes indiens au rapport de la Commission Simon sur les réformes constitutionnelles aux Indes est entièrement partagée par les hommes d'affaires en vue de l'Inde qui condamnent le rapport sans réserve. Ils critiquent tout particulièrement la manière dont a été exagéré le progrès constitutionnel au pays, le fait qu'on n'a pas voulu admettre les erreurs des Anglais dans le passé et le fait qu'il n'est pas question des réclamations de l'Inde qui veut obtenir son autonomie fiscale.

Peshawar, Inde, 11. (S. P. A.) — On a bombardé avec succès ce matin en avion les positions occupées par le Haji de Turangzai et ses tribus nomades sur la frontière de Mohamand. On dit que l'armée du Haji est considérablement réduite à cause des désertions qui se multiplient.

Le gouverneur général de l'Australie

Sydney, Nouvelles-Galles du Sud, Australie, 11 (S.P.C.) — D'après le "Sydney Evening News", la nomination d'un gouverneur général a été remise jusqu'à ce que le premier ministre J. N. Scullin se rende à la Conférence impériale de Londres en octobre. Le journal ajoute que le gouvernement du Commonwealth est à faire un effort intense pour obtenir la nomination de sir Isaac Isaacs, juge en chef de la Haute Cour d'Australie, comme successeur de lord Stonehaven. L'"Evening News" parle d'une "bataille titanique" qui se livre dans les couloirs, et il ajoute que le nom de sir Isaac est le seul qui ait été soumis à Londres. Ce nom a été soumis sans aucune invitation spéciale de Londres, parce que le gouvernement Scullin est bien déterminé à s'écarter de la règle traditionnelle qui veut que le gouverneur général soit nommé directement par un représentant de Sa Majesté.

La retraite de M. Siémond Delisle

Québec, 11. (D. N. C.) — M. Siémond Delisle, qui représente le comté de Portneuf à la Chambre des Communes depuis 30 ans, a manifesté, parait-il, l'intention de ne pas briguer de nouveau les suffrages cette année. Les aspirants à sa succession ne manquent pas. On mentionne tout particulièrement les noms du Dr Marcotte, de Saint-Basile, qui a déjà été candidat, et du Dr Desrochers, de Saint-Raymond, à qui un groupe important de libéraux avait offert la candidature, lors de la dernière élection partielle de Portneuf, après la nomination de M. le notaire Hamel, au poste de registraire.

M. Taschereau à La Malbaie

Québec, 11. (D. N. C.) — M. Taschereau, parti ce matin, se rendra à la Malbaie, où il prendra part à un congrès des ingénieurs électriciens. Il adressera la parole ce soir au cours d'un grand banquet au Manoir Richelieu. Comme le premier ministre ne sera pas de retour à Québec pour 11 heures, la séance du cabinet aura lieu à 2 heures 30 demain après-midi.

M. Rioux obtient jugement contre le Goglu

Selon une information reçue par téléphone ce matin, M. le juge Bouffard, de Québec, a rendu jugement dans la cause du détective Rioux contre le Goglu. On sait que l'action pour libelle était de \$999. Le juge a condamné le Goglu à \$500, ou \$250 si le Goglu publie le jugement.

La Roumanie et les affaires européennes

Paris, 11. (S.P.A.) — Le roi Carol de Roumanie a déclaré aujourd'hui au correspondant spécial du "Matin", à Bucarest, que la Roumanie entendait bien jouer un rôle dans les affaires européennes et recueillir sa part des profits de la victoire remportée par les nations alliées contre les empires centraux durant la grande guerre. "J'espère, dit-il, que mon premier gouvernement s'emploiera tout spécialement à améliorer la situation économique du pays. La Roumanie a des ressources qu'il faut exploiter."

M. Cardin, président de la convention de Nipissing

M. Cardin, ministre de la marine, était à Verner, Ontario, hier. Il assistait aux fêtes du 25ème anniversaire d'ordination sacerdotale de M. le curé Rochette.
Après-midi, il présida la convention libérale de Nipissing, à Sturgeon Falls. Il retournera à Ottawa, demain.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

CONVENTIONS LIBERALES ET CONSERVATRICES
La convention libérale du comté de Wright aura lieu demain, à 2 h. de l'après-midi, heure solaire, à Aylmer.
Celle de Beauharnois aura lieu à Valleyfield, le 14 juin, à 2 h., heure solaire.

La convention de Laval-Deux-Montagnes aura lieu à Saint-Eustache, le 15 juin, à 2 h., heure solaire.
La convention dans Compton aura lieu à Bury, le 18 juillet, à midi.
Celle de Sherbrooke aura lieu à la ville de Sherbrooke, à 5 h., heure solaire.
MM. Cardin et Rinfret présideront ces conventions.

CHEZ LES CONSERVATEURS

Conventions et assemblées:
Les électeurs conservateurs de l'Épiphanie, comté de Montcalm-l'Assomption, ont tenu une réunion hier soir. Ils ont décidé de tenir la convention du comté, le 17 juin prochain, à 7 h. du soir. Les candidats seront MM. B. Bertrand, président de la Société d'Agriculture de Montcalm, C.-E. Jeannotte, cultivateur de Saint-Henri de Mascoche, Philias Mathieu, maire de Lachenaie, et l'avocat Larochelle, de Saint-Paul l'Ermite.
L'assemblée d'hier soir comprenait 200 partisans et le plus vif enthousiasme y a régné.
Ce soir, il y aura réunion dans la division Hochelaga, au No 3400, rue Hochelaga, pour préparer la convention dans cette division.

Le R-100 ne viendra pas avant le 28 juillet

Ottawa, 11 (S. P. C.) — Le R-100 n'entreprendra pas son envolée transatlantique au Canada avant les élections générales, c'est-à-dire avant le 28 juillet. C'est ce qu'un câblegramme du gouvernement anglais vient d'apprendre à M. J. L. Ralston, ministre de la défense nationale. La venue du dirigeable a été remise en permanence entre le gouvernement canadien et le gouvernement de la Grande-Bretagne. Le dirigeable quitterait l'Angleterre un ou deux des trois derniers jours de juillet.

Prévisions atmosphériques

Toronto, 11. (S.P.C.) — Grands Lacs et baie Georgienne: beau aujourd'hui et demain, plus chaud demain.
Ontario nord: beau ce soir et demain, modérément chaud.
Outaouais et haut Saint-Laurent: beau et un peu plus chaud aujourd'hui et demain.
Bas Saint-Laurent: beau et modérément chaud aujourd'hui et demain.
Provinces maritimes est: partiellement nuageux et modérément chaud aujourd'hui et demain.
Provinces maritimes ouest: partiellement nuageux et modérément chaud aujourd'hui et demain, probablement quelque brouillard et peut-être averses légères.
Lac Supérieur: beau et modérément chaud aujourd'hui et demain.
Manitoba: beau et plus chaud aujourd'hui et demain, peut-être quelques averses locales.
Saskatchewan: beau aujourd'hui et demain; un peu plus frais demain et peut-être quelques averses.
Alberta: beau et plus frais aujourd'hui et demain, avec quelques averses.

Les octrois au Collège de Ste-Anne de la Potatière

Québec, 11. (D.N.C.) — Nous apprenons de source semi-officielle que le ministre de l'Agriculture décidera probablement le montant des octrois qu'il veut accorder à l'école de Sainte-Anne et celui qu'il propose d'affecter à l'entretien. C'est l'intention du gouvernement, comme celle des autorités de l'École, de l'agriculture de développer cette institution et de l'aménager de la façon la plus moderne.
On projette actuellement de construire une aile de 125 pieds de longueur par 50 de largeur à quatre étages. Dans ce vaste édifice, on installerait des laboratoires et on s'efforcera de rendre l'enseignement le plus pratique et le plus fructueux possible.
Mgr Wilfrid Lebon, supérieur du collège de Sainte-Anne, a déjà eu l'occasion de discuter le projet avec les autorités provinciales et M. Adélar Godbout, député de l'Islet, est l'un des plus ardens promoteurs de l'entreprise.
On nous apprend que Mgr Lebon aura une nouvelle entrevue demain avec M. Perron et que des décisions finales seront prises.

M. Rinfret dans Wright

Ottawa, 11. (D. N. C.) — M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, sera le premier ministre fédéral à adresser la parole dans la région de Hull et d'Ottawa, durant la présente campagne électorale. L'occasion de son discours sera le choix de M. F. W. Perras, comme candidat libéral dans le comté de Wright. La convention a lieu demain après-midi, à deux heures, à Aylmer. M. Perras aura comme adversaire à la convention M. Tom Foley, et comme adversaire dans le comté, M. Louis Cousineau, candidat conservateur.

Les ordinations de la Trinité

MGR L'ARCHEVEQUE LES COM-MENCERA VENDREDI, AU GRAND SEMINAIRE, ET LES TERMINERA, DIMANCHE, A LA BASILIQUE — TRENTE ORDINANDS A LA PRETRISE
Mgr l'Archevêque commencera vendredi après-midi, à cinq heures, dans la chapelle du Grand Séminaire, les ordinations dites de la Trinité. A cette première cérémonie, Mgr l'Archevêque confèrera la tonsure à cinquante-six étudiants en théologie.

Le lendemain matin, à la Basilique, auront lieu les principales ordinations de la Trinité. Ce jour-là, Mgr l'Archevêque, en effet, confèrera la prétrise à trente diacres, dont vingt et un appartenant au clergé séculier du diocèse de Montréal; trois sont des Capucins, un est Trinitaire, et un autre, Cléristien; et Mgr l'Archevêque élèvera aux ordres mineurs et au sous-diaconat un grand nombre d'étudiants en théologie.
La cérémonie commencera à 7 h. Le dimanche de la Trinité, à la Basilique, Mgr l'Archevêque terminera les ordinations de la Trinité en élevant au diaconat cinq sous-diacres du diocèse de Montréal. La cérémonie commencera à sept heures.

Voici les noms des ordinands de la Trinité:

A LA PRETRISE

(Samedi, à la Basilique)
Du diocèse de Montréal: MM. Jean-Baptiste Beaulieu, Jean Bissonnet, Gabriel Brennan, Ferdinand Comte, Alexandre Corbell, Gérard Cornélius, Robert Coriveau, Jean Côté, Arthur Desgens, Donald Féron, Maurice Gagnon, Henri Guay, Hervé Leduc, Iréné Lussier, Alcide McDuff, Philippe Martin, Robert Mitchell, René Pesant, Dollard Robitaille, Paul-Marie Séguin, Napoléon Thivierge.
Du diocèse de Joliette: M. Clément Morin.
Du diocèse de Mont-Laurier: M. Edouard Léonard.
Du diocèse de Winnipeg: M. James Fitzgerald.
Du diocèse de Saint-Sainte-Marie: M. Jean-A. Benoit.
Des Frères Mineurs, (Capucins): Fr. Julien, de St-Félix; Fr. Paul, de Québec; Fr. Marc, de St-Gervais.
Des Pères de la T.-S. Trinité: Fr. Antonin de l'Assomption.
Des Cléristiens Réformés: Fr. Raymond Lapalisse.

AU DIACONAT

(Dimanche à la Basilique):
Du diocèse de Montréal: MM. Armand Courtemanche, Philippe Duchesne, Emilien Frénette, André Laperge, Lucien Laporte.

AU SOUS-DIACONAT

(Samedi, à la Basilique):
Du diocèse de Montréal: MM. Florent Beaudoin, Jean Chartier, Albert Courtemanche, Lucien Desjardins, Donatien Donais, Stanislas Dubois, Philippe Duchesne, Armand Fillion, Georges Foisy, Emilien Frénette, Lucien Gaudreau, Léopold Guillemette, André Laperge, Lucien Laporte, Alfred L'Écuyer, Ferdinand Léveillé, Paul Mathieu, Laurent Plessault, Paul-Em. Trudeau, Delphis Turcot.
Du diocèse de Valleyfield: MM. Paul Lebeuf, Emile Daignault.
Du diocèse de Joliette: MM. Gérard Chaput, Gérard Codere, Gérard Gaudet, Clément Locas, Alcides Riopel.
Du diocèse de St-Hyacinthe: MM. Wilfrid Ethier, Misaël Oza Ménard, Gaston Palardy.
Du diocèse de Sherbrooke: M. Armand Carbonneau.
Du diocèse de Burlington: MM. Raymond Conlon, Charles Towne.
Du diocèse de Springfield: MM. John Connellan, John Finn.
Du diocèse de Grand Rapids: M. Stanislas Fron.
Du diocèse de Manchester: M. Emile Boucher.
Du diocèse de Portland: MM. Archie Gillis, Francis Mannette.
Du diocèse de Providence: M. Oscar Guibault.
Du diocèse de Kingston: M. Samuel Plunkett.
Des Frères Mineurs (Capucins): Fr. Norbert, de Belœil.
Des Clercs de Saint-Viateur: Fr. Léo Bérard, Fr. Pierre-Isidore Fréchette.

AUX DERNIERS ORDRES MINEURS

(Samedi, à la Basilique):
Du diocèse de Montréal: MM. Gustave Béllis, Gérard Bergevin, René Bouthillier, Albert Courtemanche, René Dostaler, Adrien Gamaiche, Laurent Ducharme, Gérard Gervais, Louis-Philippe Hébert, Georges-Em. Jodoin, Georges Lacroix, Paul L'Archevêque, Hector Lacroix, Antonio Latour, Jean-Louis Laurin, Louis Lecavelier, Eugène Martineau, Paul Mercille, Emile Morin, Armand Patenaude, John Purcell, Armand Raucourt, Léo Raymond, Jean Saint-Louis, Vianney Savaria, Raoul Tessier.
Du diocèse de Valleyfield: MM. Paul de la X. Laniel, Alfred Sauvé, Georges Simon, Joseph Viau.
Du diocèse de Joliette: MM. Olivier Bérard, Rosaire Dufort, Jean Lafrenière, Robert Laporte.
Du diocèse de Saint-Hyacinthe: MM. Léonard Benoit, Aldéi Grégoire, Léonard Laflamme, Georges Lanciaval, Robert L'Heureux, Joseph Poitevin.
Du diocèse de Sherbrooke: MM. Léopold Lemay, Ubald Poulin.
Du diocèse de Burlington: MM. Léopold Bastien, Francis Flanagan, Léo Larouche.
Du diocèse de Springfield: MM.

John Chagnon, John Foley, Peter Malloy.
Du diocèse de Grand Rapids: M. Francis Schultz.
Du diocèse de Portland: M. Gaston Auger.
Du diocèse des Trois-Rivières: M. Henri Bourassa.
De la Cong. du T.-S.-Rédempteur: Fr. Russell John Conway, Fr. William Dart Murphy.
Des Clercs de Saint-Viateur: Fr. Philémon Trudeau, Georges Bergeron, Lucien Gantois, Paul-Emile Farley, Pierre Carrière, Eucher Lefort et Ferdinand Pisan.

AUX PREMIERS ORDRES MINEURS (samedi, à la Basilique):

Du diocèse de Montréal — MM. Paul Archambault, Roland Brière.
Du diocèse de Joliette — MM. Jean Gamaiche, Julien Riopel, Yvon Vandal.
Du diocèse de Saint-Hyacinthe — MM. Omer Cloutier, Paul-Ernest Dubé, Joseph Lavoie.
Du diocèse de Providence — M. Walter Heffernan.

A LA TONSURE (Vendredi après-midi, au Grand Séminaire):

Du diocèse de Montréal — MM. Léo-Paul Allard, Remi Bourassa, Gérard Britt, Jean Chaput, Joseph Gauthier Gédéon Chouart, Roland Dansereau, Ernest Delongchamps, René Despatis, J.-Edgar Feeley, George Foley, Henri Gagnon, Aldéric Gascon, Michael Healy, Omer Hémond, Henri Langlois, Lucien Lauson, Wilfrid L'Heureux, Claude Malboeuf, Albert Martel, J. Patrick McManus, Emile Riopel, J. Rosario Vaillancourt, Jean-Gaulebert Vermette, Omer Villeneuve, Gérard Yelle.
Du diocèse de Valleyfield — MM. Frédéric Amyot, Gaston Aubry, Edmond Laberge.
Du diocèse de Joliette — MM. Chs-Auguste Dion, Laurent Forest, Gérard Grégoire, Prosper Lafortune, Omer Lane, Félicien Lasalle, Alphonse Lefebvre, Lionel Lusignan, Hormisdas Marsolais.
Du diocèse de Saint-Hyacinthe — MM. Maurice Arbour, Armand Beauregard, Louis Jodoin Paul-Emile Lusignan, Jean-Paul Morin, Rosario Morin, Edouard Salvi.
Du diocèse de Sherbrooke — MM. Alfred Aubert, Réal Veilleux.
Du diocèse de Hamilton — M. Thomas Patrick Brennan.
Du diocèse de London — MM. Charles Carrigan, Alvin O'Grady.
Du diocèse de Portland — M. Harold O'Connell.
Du diocèse de St-Basile — M. Le-Philippe Brunet.
Du diocèse de Fargo — M. Alphonse Cormier.
Des Clercs de Saint-Viateur — Fr. Jean-Paul Malo, Fr. Sylvio Gibault, Fr. Arthur Coulombe.

LES CANDIDATURES A TOUR DE QUÉBEC

DANS BELLECHASSE, KAMOURASKA, L'ISLET, QUEBEC-OUEST, LEVIS ET MONTMAGNY
Québec, 11 (D. N. C.) — On répète de plus en plus que M. Oscar Boulanger, député de Bellechasse à Ottawa, serait appelé à remplacer M. Lucien Cannon, solliciteur général, qui serait nommé juge au début de l'automne prochain, si M. King garde le pouvoir.
On dit que M. Philippe Lizotte, avocat, de Rivière-du-Loup, se présenterait comme candidat libéral contre M. Georges Bouchard, député sortant de Kamouraska. Les conservateurs de Kamouraska offrirait la candidature à M. Maurice Dupré, candidat dans Kamouraska, lors des élections de 1926.
Dans l'Islet, M. L.-J. Gauthier, candidat conservateur, se multiplie, et déjà il a fait le tour de son comté. Dimanche dernier il tenait une assemblée à Saint-Jean-Port-Joli. On dit que M. Lucien Cannon irait prêter main-forte à M. Fafard. Par ailleurs, il serait question de la retraite de M. Fernand Fafard, député libéral du comté. Mais il n'y a rien de probable à ce sujet.
Dans Québec-Ouest, plusieurs libéraux aspirent à la succession de M. Georges Parent. On parle de MM. Charles Parent, avocat, frère du député sortant, maintenant sénateur, Gérard Lacroix, avocat, président du Jeune Barreau, M. Joseph Cantin, ex-échevin, se présenterait comme libéral ouvrier.

Les conservateurs de Lévis offriront la candidature à M. le Dr J. Emile Fortin, qui, aux dernières élections, avait obtenu 600 voix de majorité dans la ville même.
M. J.-Léon-L. Laflamme, député sortant de Montmagny, a annoncé dans une lettre qu'il se présenterait comme candidat libéral. On parlait de Me Fernand Choquette, avocat, comme candidat libéral. On ne sait s'il se présentera, car il est procureur de la Commission des li-gueurs et a un bureau prospère. Par ailleurs, on ferait des instances pour qu'il se présente candidat. En ce cas M. Laflamme résignerait pour accepter un poste important.
M. Lavergne aurait décidé de ne pas se présenter, à ce qu'on dit.

Le procès de Redpath

Le procès de John W. Redpath, accusé d'avoir frappé, avec son automobile, le 9 octobre 1929, William McAthey, un enfant de seize ans, se terminera cet après-midi. Les derniers témoins entendus furent le Dr L. W. Sugden qui accompagnait l'accusé lorsque l'accident se produisit et qui raconta à la Cour les circonstances qui ont entouré et suivi l'accident, M. Murray et B. Cochrane, Me Bercevitch, c.r., défenseur de l'accusé, a prononcé son plaidoyer cet avant-midi.
Lord Aberconway a participé

Le lancement de l'"Empress of Britain"

LE PRINCE DE GALLES A PRESIDE LA CEREMONIE, CE MATIN, EN ECOSSE — LE PRINCE M. BEATTY ET LORD ABERCONWAY PRONONCERONT DES ALLOCUTIONS
Glasgow, Ecosse, 11. (S.P.C.) — S. M. le prince de Galles a présidé ce matin le lancement, sur la Clyde, de l'"Empress of Britain", qui se trouvera le plus gros paquebot en service entre des pays de l'Empire britannique. Le prince, M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, et lord Aberconway, président de "John Brown & Co.", constructeur du navire, ont prononcé des allocutions.

Le nouveau géant des mers a un tonnage de 42,500 tonnes et un déplacement de 63,775 tonnes. Il mesure 700 pieds de longueur, 97 pieds de plus de largeur et 60 de profondeur. Il pourra transporter quelque 1,150 passagers.
On sait que le "Pacifique Canadien" destine le nouveau paquebot au service Southampton-Québec. Muni d'une puissante machinerie, l'"Empress of Britain" réduira à environ cinq jours la traversée entre ces deux ports. C'est un paquebot des plus luxueux.

Dans son allocution, le prince de Galles a dit que la construction de l'"Empress of Britain" fera époque dans l'histoire de la marine marchande de l'Empire. Décrivant le navire, le prince l'a qualifié de paquebot merveilleux. Il a fait remarquer que l'"Empress of Britain" est un nouveau signe de la saine politique impériale du Pacifique Canadien, rappelant que le Pacifique Canadien, depuis la fin de la guerre 1914-1918, a fait construire en Grande-Bretagne seize navires d'un coût global de vingt millions de livres sterling, et cela à des périodes de la construction languissant. En terminant, il a évoqué la mémoire des lords Strathcona, Shaughnessy et de sir William Van Horne.

Après avoir exprimé sa gratitude au prince de Galles, M. Beatty a donné lecture du télégramme suivant du premier ministre Mackenzie King: Le lancement du nouvel "Empress of Britain", le paquebot le plus rapide, le plus considérable et le plus luxueux qu'ait encore fait construire un événement canadien, est un événement dont tout le pays partage le grand honneur. Au nom du gouvernement et du peuple canadiens, acceptez nos plus sincères félicitations.
Après avoir rappelé, dans une boutade, que le Pacifique Canadien a dépensé quelque vingt millions de livres sterling en Grande-Bretagne, pour la construction de navires, M. Beatty a continué:
"La raison de ces dépenses considérables se trouve dans le fait que la compagnie doit remplacer ses vieilles unités par des paquebots plus modernes et compenser les pertes subies durant la guerre. Le lancement de l'"Empress of Britain" est le point culminant de notre programme maritime. Non qu'il soit terminé à tout jamais — je ne veux pas vous laisser sous une fausse impression, car un service de chemin de fer, tout comme un service maritime est toujours susceptible de développements.
On a dit que les liens existant entre les dominions et la mère-patrie n'avaient pas été resserrés par les avantages d'un commerce libre-échangiste tout autant qu'on l'avait désiré et que le Canada n'avait pas réalisé complètement toutes ses possibilités. Mais c'est que d'autres problèmes tout aussi pressants ont été soumis à l'attention des gouvernements des Dominions et il n'est pas surprenant que les dominions ou la Grande-Bretagne elle-même n'aient pas accordé un commerce impérial tout l'intérêt qu'il exigeait. Le Canada professe toutefois un bel optimisme dans l'avenir de ses industries et nous sommes riches de l'espoir d'une entente. La Grande-Bretagne, le Canada et les autres parties de l'Empire s'intéressent au développement d'un commerce interimpérial pour consolider leurs liens économiques et réunir à une action impériale les activités des autres nations.
Bien que je n'exprime que les pensées d'un citoyen ordinaire d'un grand dominion ayant l'occasion de s'expliquer, permettez-moi de dire que ce projet en est un idéal sur lequel nous avons tous une confiance inaltérable dans l'avenir de notre pays et nous ne voulons pas qu'aucune restriction de notre expansion et de notre développement économique se manifeste. Dans l'intervalle cependant, nous comprenons l'importance de l'accroissement de notre commerce en général. Je considère que la question d'un commerce impérial devrait être absolument indépendante de la moindre influence politique.
Le président a fait allusion tout à l'heure à l'intérêt que Son Altesse porte aux activités sportives. Conjointement avec vous et les autres Dominions, nous nous préparons à tenir prochainement à Hamilton un rallye athlétique impérial dont les proportions dépasseront tout ce qui a été fait dans le genre jusqu'ici.
Je n'ai pas besoin d'insister sur la valeur de ces concours et tournois sportifs pour la promotion de la bonne entente entre les populations.
Le magnifique paquebot que nous avons lancé est un témoignage de l'habileté des constructeurs, de l'adresse technique des ouvriers et de l'efficacité de l'organisation tout entière de John Brown and Company.
Lord Aberconway a participé

DÉLÉGATIONS À L'HÔTEL DE VILLE

REQUETES D'OUTREMONT, DES FLEURISTES, DES FRUITIERS ET DES CITOYENS D'YVOUILLE
Le comité exécutif a reçu ce matin plusieurs délégations. Le conseil municipal d'Outremont a demandé l'ouverture du chemin qui prolonge le boulevard Mont-Royal et se termine à l'avenue du Parc, au pied du monument Cartier, à la circulation des voitures, ce qui de congestionnerait la circulation en général. M. Bray a répondu que le comité exécutif irait enquêter de visu samedi matin.
Une délégation de fleuristes comprenant les représentants des maisons Delormier et McKenna, conduite par M. Odessa Marchand, et présentée par l'échevin Dupuis, a présenté une requête signée par 76 marchands sur un total de 88 pour réclamer la fermeture domiciliaire des magasins de fleurs. Comme ces magasins ont permission de vendre le dimanche par loi provinciale, il faudra un amendement à la législation.
Une délégation des citoyens d'Yvouille, conduite par M. Bruno Charbonneau, échevin de Villery, a demandé l'effacement des lignes homologues du boulevard métropolitain ou la construction immédiate de ce boulevard. M. Bray a répondu qu'aucune expropriation ne sera faite avant la nouvelle loi des expropriations.

Les marchands de fruits, présents par l'échevin Scigler, ont demandé la permission d'exposer en dehors de leurs magasins les fruits et légumes qu'il faut peler avant de manger.

A WALL STREET

LE MARCHÉ REDEVIENT IRRÉGULIER

New-York, 11. — Les cours irréguliers de nouveau une tendance à dévaler à l'ouverture de la Bourse ce matin. Une partie de la liste a débuté en hausse tandis que l'autre était plus faible. Mais peu de temps après l'ouverture la faiblesse est devenue générale. Il semble que nombre de spéculateurs ont eu peur que l'avance d'hier ne puisse se maintenir et ont immédiatement réalisé. Les baissiers aussi étaient actifs.

J. I. Case a tombé de 8 points, U. S. Steel, Westinghouse, Electric Power and Light, Radio Keith, Eastman Kodak, reculérent de 1 1/2 à 2 points.
La hausse s'est accentuée par la suite et il semble que des titres achetés hier pour supporter le marché aient été vendus dès aujourd'hui. Toutefois, la plupart se sont maintenus plus haut que les bas établis hier. Auburn Auto fait un autre recul à 134. Case étend son recul à 13 points, Celotex, Vanadium, Worthington Pump, Westinghouse, American Can, Colorado Fuel, Houston Oil, A. M. Byers tombent de 4 à 6 points, U. S. Steel recule de 2-3-4 avant d'être supporté.

EN BOURSE LOCALE

NOUVEAUX RECULS

LES VEDETTES FLECHISSENT
Le marché a été faible de nouveau ce matin et les vedettes ont encore flechi d'une manière notable. Brazilian a reculé de 1/2 à 1/4, Nickel et Montréal Power de 1/2 chacun à 26 1/2 et 60 1/2 respectivement. Consolidated Smelting aussi est atteint et il recule de 5 points à 210. Quebec Power, Abitibi, Massey Harris, Dominion Bridge et McGill-Frontenac, flechissent de quelques fractions. Steel of Canada est plus vigoureux et avance de 1 à 46 tandis que Power Corporation, National Steel Car et Cocksbutt s'améliorent de moins d'un point.

Le congrès des banquiers

Québec, 11 (D.N.C.) — Le congrès des banquiers américains s'est terminé hier au Château Frontenac. Un grand banquet a marqué la fin de ces importantes assises et environ 500 convives y ont pris part. M. William K. Payne président et des discours ont été prononcés par le maire Lavigneur, le chef de police Trudel et M. H. F. Sutherland, président du National Trust, de New-York.

M. Bray recevra dimanche

L'échevin Bray, président du comité exécutif, donne sa bouillotte annuelle dimanche prochain à Vaudreuil, à sa maison d'été. Tous les membres du conseil sont invités.

Le congrès des banquiers

Le congrès des banquiers américains s'est terminé hier au Château Frontenac. Un grand banquet a marqué la fin de ces importantes assises et environ 500 convives y ont pris part. M. William K. Payne président et des discours ont été prononcés par le maire Lavigneur, le chef de police Trudel et M. H. F. Sutherland, président du National Trust, de New-York.
Au cours de la matinée, M. John G. Lonsdale, de St-Louis, Miss., président de l'Association des banquiers américains, a donné une conférence. L'orateur a insisté tout particulièrement sur la nécessité des recherches économiques et de l'analyse dans le monde de la finance.

Chronique de l'A. C. J. C.

Organe du Comité régional de Montréal.

Le Secrétariat Régional: 77, rue Providence — Chef du Secrétariat: Ephrem-Réginald Bertrand — Heures de Secrétariat: samedi, de 2 à 5 p.m. Téléphone: Harbour 6383.

L.A.C.J.C. à Carillon

LE CERCLE BOURGET AU LONG-SAULT

LA FETE DE DOLLARD

Le mercredi, 21 mai, à l'occasion de sa séance annuelle, le Cercle Bourget de l'A.C.J.C. célébrait son jubilé d'argent. Les membres du Cercle se rendaient le lendemain au monument Dollard à Carillon, pour y faire le pèlerinage officiel au nom de l'Association. Consistent de la responsabilité qu'il assumait, le Cercle Bourget voulait se tenir à la hauteur de sa position.

On fit le trajet en camion et en automobiles. Les membres du Cercle, pavillons à la main, le cœur content et la voix pleine de gaieté, mêlaient les airs canadiens aux chants bourgetains. On toucha le rivage historique au chant d'O Carillon! je te revois encore! Une délégation conduite par le R. P. Gérard, C.S.C., curé, accueillit les pèlerins et tous se dirigèrent vers la croix qui marque l'emplacement du fort. Là, ils contemplèrent en silence ce sol où reposent les restes de dix-sept braves, et, en face du petit village exubérant de vie qui s'est élevé sur le site où s'écrivit l'épopée de Long-Sault, la nature semblait redire ce vers de Lamartine: "C'est la cendre des morts qui créa la patrie".

Au pied du monument de Dollard, les membres du Cercle exécutèrent le chœur "Gloire à Dollard", paroles de Henri Vital et musique du R. F. C.-A. Larivière, C.S.V. Puis le Père Curé souhaita une chaleureuse bienvenue aux acélistes bourgetains sur cette terre au passé historique. Le R. P. Irénée Gauthier, C.S.V., raconta l'histoire de Dollard, toujours la même mais toujours belle; notre enthousiasme amoné sur faire vibrer en nos âmes de jeunes gens toutes les cordes du patriotisme. Le président Léo Thauvette succéda au Père amoné: "Par son exploit, dit-il, Dollard a donné la leçon du sacrifice, du courage et du patriotisme". Il termina en demandant à ses camarades de vivre leur idéal, de vivre leurs rêves de jeunesse et surtout de mettre la foi à la base de leur sacrifice. Le vice-président Lucien Guibault, parla de "Dollard et la jeunesse". Il montra en Dollard l'apôtre social, le croyant résolu et le patriote complet; de l'exposé de ces idées il tira des leçons pratiques pour notre formation au triple point de vue social, religieux et national.

Fort de ces paroles pleines de foi et de patriotisme, et résolu de mettre en oeuvre les mots d'ordre reçus, les membres du Cercle pénétrèrent dans la modeste église pour déposer au pied du Dieu qui n'a cessé de veiller sur notre race la gerbe de leurs résolutions. Le Père Amoné officia à la bénédiction du Très Saint-Sacrement; les pèlerins firent les frais du chant; M. l'abbé G.-E. Provost touchait l'orgue.

Il aurait manqué quelque chose à l'agrément de cette excursion sans une visite aux rapides; on s'y rendit donc par la jetée qui borde le canal. Et là, tous purent contempler à loisir, d'un côté le petit village qui se cache modestement dans le feuillage comme pour mieux méditer sur le passé, de l'autre, la rivière écumante qui laisse parfois monter comme des cris et des plaintes, souvenirs des anciennes batailles.

Le jour baissait, il fallut songer au retour. A cinq heures, les voitures s'ébranlèrent et ramenèrent les jeunes acélistes de Bourget au grand foyer commun; ils emportèrent en leur âme le souvenir ému et vivace d'une belle journée passée en compagnie de Dollard.

Gerald LABROSSE, sec.

Formation religieuse de l'apôtre

Le mal existe-t-il dans la société? Poser la question c'est la résoudre. Qui de nous n'est à même d'en juger à chaque heure du jour? Plus que jamais notre peuple civilisé tente à retourner au paganisme.

L'Eglise, à l'exemple du Christ, a maintenu par ses lois et ses préceptes, le flambeau de la foi et de la vérité, malgré le flot toujours montant des passions.

La lutte devenant plus rude, cherchons dans sa sphère d'activité un apostolat religieux. Le Divin Sauveur ne s'était-il pas allié les douze dans sa tâche. Pourquoi l'Eglise n'attendrait-elle pas de ses fidèles une part de générosité? "Être chrétien ou être apôtre, c'est être tout un", dit l'abbé Roncic. Soyons donc "tout un", joignons à nos devoirs temporels, ceux plus importants de la vie spirituelle.

Notre apostolat sera efficace en tant qu'il aura été préparé. Comment pourrions-nous construire l'édifice de la foi dans l'esprit des autres si cet édifice ne repose d'abord en nous sur des bases solides?

Dans son encyclique "Acerbo Nihilis", Pie X disait: "Il nous semble que le désarroi des esprits et la faiblesse des âmes, et les maux très grands qui s'ensuivent, proviennent surtout de l'ignorance des choses divines".

Si des connaissances religieuses profondes nous sont nécessaires, recourons aux sources vives de la vie spirituelle. Lisons et méditons les principaux livres du dogme et de la morale.

Le premier sera l'Evangile. A l'exemple de l'Apôtre Divin nous comprendrons mieux les grands du catholicisme. Nous serons plus imprégnés de la physionomie du Christ.

Le petit catéchisme... Montalembert se faisait gloire de le porter et d'en lire chaque jour un chapitre.

STATISTIQUES AGRICOLES

QUE FAIRE DU QUESTIONNAIRE? — COMMENT ET QUAND Y REPENDRE?

QUE FAIRE DE CE QUESTIONNAIRE?

Amis cultivateurs, vous recevrez au cours de la semaine, si vous n'avez déjà reçu, un questionnaire concernant les étendues en culture et le bétail. Que faudra-t-il faire de cette carte? La donner aux enfants pour les amuser, la placer dans l'armoire pour l'oublier, ou encore, la détruire? Assurément non! Et vu l'importance des questions demandées nous croyons devoir vous suggérer de traiter cette carte comme suit:

1o Lisez attentivement les explications données au recto de la carte;

2o Demandez à vos enfants qui fréquentent l'école de vous répéter les explications données par la maîtresse;

3o Rappelez-vous les conseils que vous curé vous donnez;

4o Lisez attentivement le questionnaire au verso et préparez-vous à y répondre tout de suite, aussi fidèlement que possible. Répondez sans retard et n'oubliez pas d'y donner votre nom, votre adresse postale et le nom de votre comté;

5o Placez la carte sous enveloppe et retournez-la dès lundi à l'école du rang.

COMMENT ET QUAND REPENDRE A CE QUESTIONNAIRE?

Vous y répondez aussi exactement que possible et pour ce faire, consultez vos notes, si vous en avez, du moins vos souvenirs. Etablissez sur un papier la superficie attribuée aux différentes variétés que vous cultivez sur votre ferme et lorsque vous êtes satisfait de l'exactitude approximative de vos chiffres, insérez-les sur la carte. Signez votre nom au bas du questionnaire et votre carte est prête.

Vous aurez alors fait un acte de bon cultivateur et de digne patriote.

Amis lecteurs, nous vous demandons de tout cœur de commander

avec les autorités dans cette entreprise, faisant en sorte que Québec, la plus vieille province du Canada, passe cette année du dernier rang qu'elle occupait en 1929, au premier, et ce, grâce à votre collaboration, à celle de votre voisin et de tous les agriculteurs de la province.

Si vous n'avez pas reçu ce questionnaire, demandez-le à l'institutrice de votre école, elle en a un pour vous. Si elle n'en a pas, envoyez votre nom, adresse postale et comté, au ministère de l'Agriculture, section de la statistique agricole, Québec, qui vous en fera parvenir un par le retour de la maille. Rappelons aussi que cette carte doit être retournée à l'école, le plus tard le 20 juin.

(Communiqué)

Au bureau de placement municipal

Le comité exécutif a adopté la résolution suivante:

Résolu de donner instruction à tous les chefs de département de n'engager à l'avenir aucun employé, à moins que tel employé n'ait été recommandé par le bureau de placement municipal, dont le surintendant est M. Edouard Dubucque, la présente résolution ne devant pas s'appliquer aux charretiers, journaliers et gardiens, dans les travaux de voirie, d'égouts et d'aqueduc, les contremaîtres étant tenus, relativement à ces travaux, de voir à ce que les charretiers, journaliers et gardiens soient engagés de tous les quartiers de la ville, afin que le travail soit réparti équitablement.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du vendredi 11 juin 1915

Petrograd annonce que les Russes ont remporté une grande victoire sur des troupes allemandes qui marchaient sur Lemberg. Les Russes auraient repris l'offensive sur presque toute la ligne de Galicie.

M. Martin Callaghan, Sulpicien, ancien curé de Saint-Patrice, est décédé, il y a quelques heures, à l'âge de 69 ans.

Dans Laval-Deux-Montagnes

M. LIGUORI LACOMBE RAPPELLE A SES AUDITEURS DE SAINT-PLACIDE ET DE SAINTE-MONIQUE CE QU'IL A FAIT POUR LE COMITÉ.

M. Liguori Lacombe, député sortant de charge de Laval-Deux-Montagnes, a récemment adressé la parole au cours d'assemblées à Saint-Placide et à Sainte-Monique. Après avoir rappelé à ses auditeurs ce qu'il a obtenu pour le comté, M. Lacombe a parlé du tarif et souligné le fait qu'il a demandé en Chambre un tarif saisonnier. Traitant ensuite de la loi sur la tuberculose animale, il a fait remarquer aux cultivateurs qu'ils sont les maîtres de la situation quant à l'établissement de zones, puisque la majorité des producteurs de lait, exactement les deux tiers, peut décider l'établissement de ces zones. Le gouvernement fédéral, a-t-il dit, confie aux intéressés et aux producteurs de lait l'épreuve des troupeaux, laissant ainsi les cultivateurs juger eux-mêmes.

Parlant du budget Dunning et de l'administration du gouvernement King, il a insisté sur la diminution de notre dette nationale qui se chiffre à 257,800,000 depuis cinq ans et à 80,000,000 pour la seule année courante.

Il a demandé à ses électeurs de ne pas oublier ce qu'il a appelé les extravagances des administrations Borden et Meighen qui nous ont valu une dette de plus de trois milliards. Faisant un retour sur le passé politique du Canada, il a dit que la prospérité régnait sous sir Wilfrid Laurier et qu'en 1911 notre dette n'était que de 274 millions.

Cette dette, insignifiante pour un pays comme le Canada, fut portée à plus de 3 milliards dans l'espace de 10 ans par les gouvernements conservateurs, a-t-il ajouté.

M. Lacombe a traité de divers autres points de la politique libérale.

Banquet à M. Fortin

Mercredi soir, le 18 juin, à 8h. 30, à la salle Bonsecours, banquet à l'échevin Fortin, de Ville-Marie, sous les auspices du Club ouvrier Ville-Marie.

Constipée, bilieuse, lasse. Maintenant bien

"J'étais bilieuse, constipée, lasse, mal en train. Grâce à "Fruit-à-tives", ma santé est maintenant parfaite. Plus de constipation." — Muriel Hendry, Montréal.

Maints hommes et femmes nous écrivent qu'ils se sont libérés en une nuit, avec "Fruit-à-tives", de troubles de constipation et du foie datant de plusieurs années. Bile, indigestion, brûlements d'estomac, gaz, maux de reins et de vessie, rhumatisme, névralgie, névrite, maux de tête nerveux cessent rapidement. Les nerfs se calment, le sommeil devient tout de suite profond. Le teint s'éclaircit.

Dix des meilleurs remèdes de la nature dans un petit comprimé, invention d'un médecin célèbre. Cessez d'être malade, las, faible. Procurez-vous "Fruit-à-tives" aujourd'hui chez votre pharmacien.

L'Atlas Construction obtient le contrat

Le contrat du nouvel entrepôt de la National Terminal of Canada, Limited, a été accordé à l'Atlas Construction Company. Le nouvel édifice sera fait de béton et d'acier et sera terminé pour occupation vers le mois d'octobre.

Il comporte six étages et un rez-de-chaussée de près de 120,000 pieds carrés. Des bureaux et des montres y seront aménagés pour les vendeurs.

La National Terminal, autrefois la Terminal Warehousing Company, est une compagnie subsidiaire du Canadien National.

Dans Russell

Vars, Ont., 11. — M. Alexandre Marion, de Rockland, gérant de la Cie Edwards, a été choisi candidat conservateur du comté de Russell, aux prochaines élections fédérales de juillet, à la convention conservatrice de Vars. Il a remporté une forte majorité de 163 votes sur son adversaire, M. Rodolphe Beaudet, de Blackburn, seul candidat en liste, après la retraite successive de M. Napoléon Longin, maire de Clarence, et T. A. Spratt, de Billings Bridge, en faveur de M. Marion et M. D. C. Merkey, en faveur des deux, indifféremment. M. Marion a remporté 232 voix sur 99 pour M. Beaudet.

STATISTIQUES AGRICOLES

QUE FAIRE DU QUESTIONNAIRE? — COMMENT ET QUAND Y REPENDRE?

QUE FAIRE DE CE QUESTIONNAIRE?

Amis cultivateurs, vous recevrez au cours de la semaine, si vous n'avez déjà reçu, un questionnaire concernant les étendues en culture et le bétail. Que faudra-t-il faire de cette carte? La donner aux enfants pour les amuser, la placer dans l'armoire pour l'oublier, ou encore, la détruire? Assurément non! Et vu l'importance des questions demandées nous croyons devoir vous suggérer de traiter cette carte comme suit:

1o Lisez attentivement les explications données au recto de la carte;

2o Demandez à vos enfants qui fréquentent l'école de vous répéter les explications données par la maîtresse;

3o Rappelez-vous les conseils que vous curé vous donnez;

4o Lisez attentivement le questionnaire au verso et préparez-vous à y répondre tout de suite, aussi fidèlement que possible. Répondez sans retard et n'oubliez pas d'y donner votre nom, votre adresse postale et le nom de votre comté;

5o Placez la carte sous enveloppe et retournez-la dès lundi à l'école du rang.

COMMENT ET QUAND REPENDRE A CE QUESTIONNAIRE?

Vous y répondez aussi exactement que possible et pour ce faire, consultez vos notes, si vous en avez, du moins vos souvenirs. Etablissez sur un papier la superficie attribuée aux différentes variétés que vous cultivez sur votre ferme et lorsque vous êtes satisfait de l'exactitude approximative de vos chiffres, insérez-les sur la carte. Signez votre nom au bas du questionnaire et votre carte est prête.

Vous aurez alors fait un acte de bon cultivateur et de digne patriote.

Amis lecteurs, nous vous demandons de tout cœur de commander

avec les autorités dans cette entreprise, faisant en sorte que Québec, la plus vieille province du Canada, passe cette année du dernier rang qu'elle occupait en 1929, au premier, et ce, grâce à votre collaboration, à celle de votre voisin et de tous les agriculteurs de la province.

Si vous n'avez pas reçu ce questionnaire, demandez-le à l'institutrice de votre école, elle en a un pour vous. Si elle n'en a pas, envoyez votre nom, adresse postale et comté, au ministère de l'Agriculture, section de la statistique agricole, Québec, qui vous en fera parvenir un par le retour de la maille. Rappelons aussi que cette carte doit être retournée à l'école, le plus tard le 20 juin.

(Communiqué)

Au bureau de placement municipal

Le comité exécutif a adopté la résolution suivante:

Résolu de donner instruction à tous les chefs de département de n'engager à l'avenir aucun employé, à moins que tel employé n'ait été recommandé par le bureau de placement municipal, dont le surintendant est M. Edouard Dubucque, la présente résolution ne devant pas s'appliquer aux charretiers, journaliers et gardiens, dans les travaux de voirie, d'égouts et d'aqueduc, les contremaîtres étant tenus, relativement à ces travaux, de voir à ce que les charretiers, journaliers et gardiens soient engagés de tous les quartiers de la ville, afin que le travail soit réparti équitablement.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du vendredi 11 juin 1915

Petrograd annonce que les Russes ont remporté une grande victoire sur des troupes allemandes qui marchaient sur Lemberg. Les Russes auraient repris l'offensive sur presque toute la ligne de Galicie.

M. Martin Callaghan, Sulpicien, ancien curé de Saint-Patrice, est décédé, il y a quelques heures, à l'âge de 69 ans.

Dans Laval-Deux-Montagnes

M. LIGUORI LACOMBE RAPPELLE A SES AUDITEURS DE SAINT-PLACIDE ET DE SAINTE-MONIQUE CE QU'IL A FAIT POUR LE COMITÉ.

M. Liguori Lacombe, député sortant de charge de Laval-Deux-Montagnes, a récemment adressé la parole au cours d'assemblées à Saint-Placide et à Sainte-Monique. Après avoir rappelé à ses auditeurs ce qu'il a obtenu pour le comté, M. Lacombe a parlé du tarif et souligné le fait qu'il a demandé en Chambre un tarif saisonnier. Traitant ensuite de la loi sur la tuberculose animale, il a fait remarquer aux cultivateurs qu'ils sont les maîtres de la situation quant à l'établissement de zones, puisque la majorité des producteurs de lait, exactement les deux tiers, peut décider l'établissement de ces zones. Le gouvernement fédéral, a-t-il dit, confie aux intéressés et aux producteurs de lait l'épreuve des troupeaux, laissant ainsi les cultivateurs juger eux-mêmes.

Parlant du budget Dunning et de l'administration du gouvernement King, il a insisté sur la diminution de notre dette nationale qui se chiffre à 257,800,000 depuis cinq ans et à 80,000,000 pour la seule année courante.

Il a demandé à ses électeurs de ne pas oublier ce qu'il a appelé les extravagances des administrations Borden et Meighen qui nous ont valu une dette de plus de trois milliards. Faisant un retour sur le passé politique du Canada, il a dit que la prospérité régnait sous sir Wilfrid Laurier et qu'en 1911 notre dette n'était que de 274 millions.

Cette dette, insignifiante pour un pays comme le Canada, fut portée à plus de 3 milliards dans l'espace de 10 ans par les gouvernements conservateurs, a-t-il ajouté.

M. Lacombe a traité de divers autres points de la politique libérale.

Banquet à M. Fortin

Mercredi soir, le 18 juin, à 8h. 30, à la salle Bonsecours, banquet à l'échevin Fortin, de Ville-Marie, sous les auspices du Club ouvrier Ville-Marie.

Constipée, bilieuse, lasse. Maintenant bien

"J'étais bilieuse, constipée, lasse, mal en train. Grâce à "Fruit-à-tives", ma santé est maintenant parfaite. Plus de constipation." — Muriel Hendry, Montréal.

Maints hommes et femmes nous écrivent qu'ils se sont libérés en une nuit, avec "Fruit-à-tives", de troubles de constipation et du foie datant de plusieurs années. Bile, indigestion, brûlements d'estomac, gaz, maux de reins et de vessie, rhumatisme, névralgie, névrite, maux de tête nerveux cessent rapidement. Les nerfs se calment, le sommeil devient tout de suite profond. Le teint s'éclaircit.

Dix des meilleurs remèdes de la nature dans un petit comprimé, invention d'un médecin célèbre. Cessez d'être malade, las, faible. Procurez-vous "Fruit-à-tives" aujourd'hui chez votre pharmacien.

L'Atlas Construction obtient le contrat

Le contrat du nouvel entrepôt de la National Terminal of Canada, Limited, a été accordé à l'Atlas Construction Company. Le nouvel édifice sera fait de béton et d'acier et sera terminé pour occupation vers le mois d'octobre.

Il comporte six étages et un rez-de-chaussée de près de 120,000 pieds carrés. Des bureaux et des montres y seront aménagés pour les vendeurs.

La National Terminal, autrefois la Terminal Warehousing Company, est une compagnie subsidiaire du Canadien National.

Dans Russell

Vars, Ont., 11. — M. Alexandre Marion, de Rockland, gérant de la Cie Edwards, a été choisi candidat conservateur du comté de Russell, aux prochaines élections fédérales de juillet, à la convention conservatrice de Vars. Il a remporté une forte majorité de 163 votes sur son adversaire, M. Rodolphe Beaudet, de Blackburn, seul candidat en liste, après la retraite successive de M. Napoléon Longin, maire de Clarence, et T. A. Spratt, de Billings Bridge, en faveur de M. Marion et M. D. C. Merkey, en faveur des deux, indifféremment. M. Marion a remporté 232 voix sur 99 pour M. Beaudet.

Retraites fermées

Des retraites fermées pour jeunes gens auront lieu à la Broquerie aux dates suivantes: du 10 juillet au 13, du 17 juillet au 20, du 24 juillet au 27, du 31 juillet au 3 août. Pour tous renseignements, s'adresser au Comité régional de l'A.C.J.C., 77, Providence ou à François Desmarais, Walnut 9606-w.

Université de Montréal

FACULTE DES SCIENCES

La Faculté des sciences donnera encore cette année des cours de vacances au bénéfice des professeurs que leurs occupations empêchent de s'inscrire comme élèves réguliers de la Faculté.

Les départements de biologie, botanique, minéralogie-géologie et physique sont disposés à recevoir des élèves du 23 juin au 12 juillet pour y exécuter le programme que nous vous transmettons dans les pages ci-annexées.

CONDITIONS D'ADMISSION

Les droits sont fixés comme suit: Biologie: \$10 (plus les frais d'excursion sur le terrain, qui peuvent atteindre \$15.00 au maximum). Botanique: mêmes conditions. Minéralogie et géologie, \$25.00. Physique, \$25.00.

Des attestations d'études seront données aux élèves qui auront suivi la totalité des leçons du cours pour lequel ils se seront inscrits.

Pour être admis il suffira de s'inscrire avant le 21 juin et de verser au trésorier de l'Université de Montréal les sommes mentionnées ci-dessus. Toutefois, la Faculté ne saurait s'engager à donner tous les cours proposés; elle se réserve de supprimer ceux pour lesquels le nombre des inscriptions, à la date du 15 juin, à midi, sera inférieur à dix. Il est entendu que dans ce cas les sommes déjà versées seront remboursées.

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser au secrétaire de la Faculté des sciences, 1265, rue St-Denis.

Diplôme de botanique systématique

Samedi, le 7 juin, a eu lieu au département de botanique de l'Université de Montréal la présentation d'une thèse pour l'obtention du diplôme de botanique systématique.

Cette thèse intitulée: "La flore phanérogamique de l'île de Montréal" a pour auteur le R. F. Adrien, C.S.C., professeur à l'école Beaudette, de Saint-Laurent.

Le jury composé du R. F. Marie-Victorin, de M. Jules Brunel et de M. Jacques Rousseau a décerné le diplôme avec grande distinction.

Après avoir posé un certain nombre de questions au candidat, le F. Marie-Victorin a souligné l'importance de travaux de ce genre qui rassemblent les matériaux qui permettront d'écrire la flore générale du pays. Il a chaleureusement félicité le R. F. Adrien, qui a été depuis de longues années, un de ses plus brillants élèves et un collaborateur très apprécié.

Bénédictin de la nouvelle fabrique de la Brupbacher

S. G. Mgr Langlois, évêque de Valleyfield, a béni lundi, la pierre angulaire de la nouvelle fabrique de la Brupbacher Silk Mills, Ltd., à Valleyfield.

On notait la présence de Mgr J.-C. Dorais, vicaire général, de M. le chanoine Subin, de MM. Maxime Raymond, député, et Ludger Codebecq, maire de Valleyfield.

On prit la parole: MM. E.-W. Brupbacher, président de la nouvelle compagnie, Maxime Raymond et Ludger Codebecq.

INTERNATIONAL PAPER and POWER COMPANY



Cet organisme, y compris ses filiales, est la propriété de 79,000 actionnaires répartis entre le Canada, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Ses titres sont inscrits aux tableaux des Bourses de Montréal et de New-York et négociés sur ces parquets.

LE PAPIER A JOURNAL, L'HYDROELECTRICITE—voilà deux facteurs de l'exploitation des ressources naturelles du Canada qui, en moins d'un quart de siècle, ont acquis une importance prépondérante!

Il y a vingt ans, la production de papier à journal, au Canada, n'était que de 160,000 tonnes; l'an dernier, ses moulins ont produit plus de dix-sept fois cette quantité —2,728,827 tonnes.

En vingt années, le développement de l'hydroélectricité, au Canada, a progressé à pas de géant. Les centrales d'énergie actuellement en fonctionnement ou en voie de construction représentent une capacité de 6,000,000 de c.v.—le rendement de 1910 a donc été sextuplé.

Cette annonce est la première d'une série qui apprendra au public ce qu'est la "International Paper and Power Company", à qui elle appartient, où se trouvent ses locaux, et quels sont ses projets, ses principes, son œuvre.

INTERNATIONAL PAPER and POWER COMPANY

- CANADIAN INTERNATIONAL PAPER COMPANY
- NEW BRUNSWICK INTERNATIONAL PAPER COMPANY
- RIRDON SALES CORPORATION LIMITED
- SAINT JOHN RIVER POWER COMPANY
- GATINEAU POWER COMPANY
- CANADIAN HYDRO-ELECTRIC CORPORATION LIMITED
- GATINEAU ELECTRIC LIGHT COMPANY LIMITED
- CONTINENTAL PAPER PRODUCTS LIMITED
- INTERNATIONAL FIBRE BOARD LIMITED
- NIPIGON CORPORATION LIMITED

LA PAGE FEMININE

VILLA MARIA REÇOIT LE GOUVERNEUR GENERAL

LEURS EXCELLENCES LORD ET LADY WILLINGDON VISITENT L'ANCIENNE RESIDENCE DES GOUVERNEURS — LE 75EME ANNIVERSAIRE DE VILLA-MARIA. — LA PREMIERE PIERRE D'UNE AILE EST POSEE.

Le pensionnat de Villa-Maria, ancienne résidence des gouverneurs, reçu hier après-midi leurs Excellences Lord Willingdon, gouverneur général du Canada, et Lady Willingdon, à l'occasion du soixante-cinquième anniversaire de la fondation de cette institution. Leurs Excellences arrivèrent dans un landau qu'escortait un détachement de hussards suivis de la police montée. Les cadets du Mont St-Hilaire, en double rangée, tout le long de l'imposante avenue bordée d'ornes, présentèrent les armes à plusieurs reprises; et, à l'arrivée de leurs Excellences, la fanfare des adrets joua l'hymne national "O Canada". Le gouverneur général s'avança alors la garde, disant un mot amical à chacun, et il se rendit à la salle de réception de Villa-Maria.

Leurs Excellences le gouverneur général et la vicomtesse Willingdon taient accompagnés de M. E. C. Heville, secrétaire de Son Excellence, et le capitaine R. J. Stratfield, aide de camp. Plusieurs personnages importants accompagnaient également leurs Excellences: Sir Henry et Lady Thornton, hon. sénateur Raoul Dandurand, brigadier-général King, le brigadier Birkeet, sir Herbert Holt, le brigadier-général MacGee, M. Jacques Désaulniers, M. John Hackett, etc. On remarquait aussi: le R. P. Ferras, O. P., le R. P. Couette, O. P., etc.

Mlles Kathleen MacGee et Suzanne Manceau, élèves actuelles de Villa-Maria, ont lu des adresses, en anglais et en français, souhaitant la bienvenue à leurs Excellences, puis eut présentation de fleurs par Mlles Francisca Labrecque, Margina Kelly et Elizabeth Clouet. Le gouverneur général a répondu aux adresses dans les deux langues, disant son très grand plaisir de recevoir pour la deuxième fois dans cette maison qui a été la résidence de ses prédécesseurs et dont il garde un souvenir ineffaçable.

M. John T. Hackett fit ensuite historique de Villa-Maria et il rapela les jours sombres du temps où lord Elgin résidait à Monklands, aujourd'hui Villa-Maria). Une truelle d'argent fut alors apportée à Son Excellence, qui posa la première pierre de l'aile nouvelle après qu'elle eut été bénite par le curé de la paroisse, M. L. Nativé.

M. le sénateur Raoul Dandurand remercia Lord Willingdon au nom de la Supérieure et des religieuses de Villa-Maria, et il termina ainsi, irrisant son regard vers la vicomtesse Willingdon: "Nous sommes assis reconnaissants à votre Excellence de nous avoir procuré le plaisir de voir à vos côtés la compagnie de vos jours. C'est le seul honneur de soleil que la Providence nous ait donné aujourd'hui dans un tel sabbat."

Cette journée mémorable, qui avait débuté par la messe, se termina par le Salut du T. S. Sacrement qui fut suivi d'un goûter auquel firent part plus de cinq cents amies et élèves, dont le conventum s'ouvrait avec le 75ème anniversaire de la fondation de leur Alma Mater.

Une exposition missionnaire

Une exposition missionnaire au lieu au département de l'Oeuvre des Tabernacles que dirigent les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, maison mère, 3040, rue Sherbrooke ouest, le dimanche 15 juin, 3 heures précises. (heure avancée). Les objets du culte seront exposés pendant trois jours. Le public est cordialement invité. (Communiqué).

LES PROVERBES COMMENTES

Qui s'aime trop n'a point d'ami. — L'égoïsme, en effet, décourage à la fin toutes les amitiés.

Qui s'attend à l'écuelle d'autrui a souvent mal dîné. — Il faut compter principalement sur soi, aidé de la grâce de Dieu; car on ne peut guère répondre des autres comme de soi-même.

Qui se fâche, a tort. — Celui qui s'emporte dans une discussion laisse présumer qu'il n'a pas de bonnes raisons à opposer et que, partant, il a tort. Aussi l'habileté des politiciens consiste-t-elle à laisser la patience de leurs contradicteurs moins rusés qu'il, ne sachant se défendre, s'emportent facilement et perdent par là leur cause. Disons cependant que l'indignation et la sincérité ont souvent des accents tels qu'une certaine colère est souvent la meilleure démonstration de la vérité.

Qui se fait brebis, le loup le mange. — Les méchants abusent des bontés qu'on leur prodigue et de la patience dont on use avec eux; ils n'en deviennent que plus menaçants. La charité elle-même sait alors réprimer leur insolence; car elle n'a pas toujours à remplir le rôle d'otage et de victime.

Qui se hâte trop se fourvoie. — La plupart des erreurs viennent du manque de considération et de la précipitation du jugement. On quitte alors la voie, littéralement on se fourvoie pour gagner du temps et atteindre plus tôt le but; mais en réalité on reste en chemin ou l'on n'arrive qu'en retard. Les premiers arrivés ne sont pas toujours les plus pressés: "Hâte-toi lentement", disait l'empereur Auguste.

Qui se mesure dure. — Avec la tempérance et la sobriété on vit longtemps et l'on mène loin ses affaires.

Qui se plaint trop déplaît aux autres. — L'égoïsme et la vanité sont bien vite insupportables. On a dit justement que "le moi est haïssable"; il choque toujours, en effet, l'amour-propre d'autrui.

Qui se repent est presque innocent. — Un repentir sincère et profond est bien près du pardon et devient le principe d'un renouvellement de vie.

Qui se ressemble s'assemble. — Les personnes qui ont mêmes inclinations, mêmes goûts, mêmes habitudes se recherchent mutuellement: les enfants recherchent les enfants, les jeunes gens ceux de leur âge, les méchants, à leur tour, s'associent avec leurs pareils.

MICHELLE LE NORMAND (Madame Léo-Pol Desrochers): *Au tour de la Maison*. (Illustrations de Madame Lionel de Bellefeuille).

Un des plus grands succès de librairie du Canada français, ce livre dont la troisième édition vient de paraître en est à son sixième mille. "Livre immortel, chef-d'oeuvre du terroir", ainsi le qualifiait notre poète Albert Lozeau à sa parution. Rempli d'originalité, de talent, d'émotion, ce livre intéresse tous les âges.

Au comptoir, \$1.00; franco, \$1.05. Librairie du Devoir.

Le retour au village

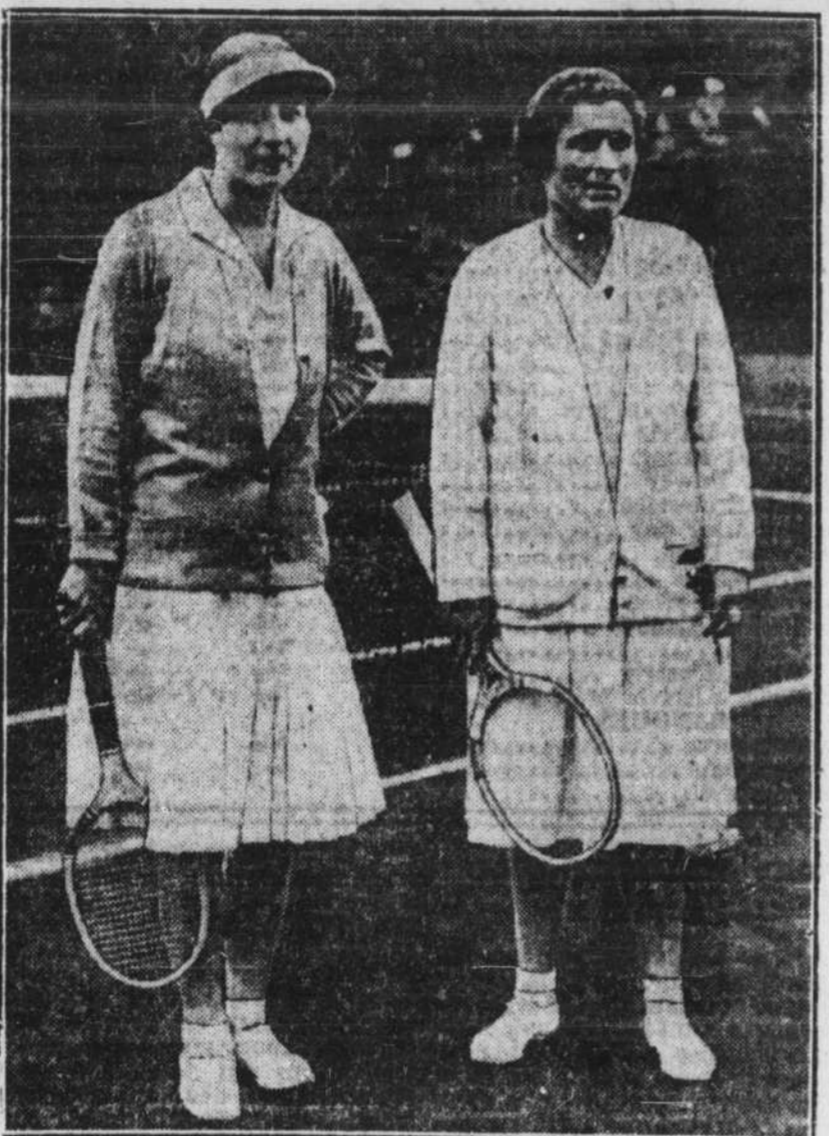
Je vais revoir mon village, Les lieux que j'ai tant chéris, Et la montagne sauvage, Et les églisiers fleuris: Douce trêve, Qu'un long rêve Qui s'achève Laisse encore à mes esprits.

Je verrai la croix qui penche Au front des rochers alpins, Et les tapis de pervenche, Et les halliers d'aubépins, Et la mousse Qui repousse Molle et douce A l'abri des noirs sapins.

Je reverrai la bruyère Qui s'incline en gemissant, Je reverrai la clairière, Ou le ruisseau va glissant, Et son onde Vagabonde Qui féconde Le pacage verdissant.

Charles NODIER

DANS LE MONDE DU TENNIS



Mlle HELEN WILLS MOODY (à gauche) et Mlle RYAN, qu'elle a défaits dans un récent tournoi de tennis.

A Sainte-Anne de Bellevue

Qui n'aime pas à conserver dans le cher et doux écriin de son souvenir les perles précieuses des jours heureux de son adolescence?

Cette halte momentanée à l'oasis bienfaisante de notre chère Alma Mater — alors que nous sentons déjà la fatigue de la route — n'est-elle pas pour nous un souvenir que notre esprit et notre coeur rémémorent avec bonheur?

Quelle fut belle, cette fête du 11 mai — jour désigné pour notre réunion intime d'anciennes. La nature admirable de notre Sainte-Anne aimée se parait pour nous faire fête! Tout rayonnait la joie dont nos coeurs débordaient! Notre bonheur était d'autant plus grand que c'était la "fête des Mères" — et nous étions si heureuses d'être parmi elles — ces Mères de nos amies, celles qui nous ont façonnées, qui nous ont inculqué les principes de foi et de vérité!

A cette réunion de notre amicale, la deuxième depuis sa fondation, près de deux cents anciennes répondaient joyeusement à l'accueil chaleureux et maternel qui leur était fait.

La réunion fut présidée par notre bon et dévoué pasteur, M. le curé J.-B. Aubry. Un programme des mieux choisis a été exécuté par des anciennes.

Il me fait plaisir de mentionner les noms des anciennes qui figurèrent au programme: Mesdames Garnet White et P. Godin, Mlles Amélia Legault, Cécile Godin, Lucie Ménard, Estelle et Jeanne Rousseau, Marguerite Desrochers, Simone Bari, Germaine Pilon, Léna Legault, Bessie Harpell et Lucienne Prevost et E. Pilon.

L'intéressant conférencier qu'est M. P. Montpetit, L.Sc., a traité le sujet suivant: "Certains aspects de la vie contemporaine aperçus sous le microscope de Pasteur."

Nous devons un grand merci à notre présidente, Mme J.-A. Guénette, pour avoir si bien su traduire nos pensées et dire tout ce que notre coeur ressentait, c'était si spontané et si sincère!

Après le salut, un délicieux goûter nous fut servi.

PETIT CARNET

PROCHAIN MARIAGE

Le mariage de Mlle Suzanne Lespérance, fille de M. et Mme A.-P. Lespérance, avec M. Jules Brunel, fils de M. Ernest Brunel, décédé, et de Mme Georgette Bienvenu-Brunel, sera célébré jeudi 12 juin, à 8 h. 30, en l'église de Saint-Louis de France. Pas de faire-part.

FAITS ET GLANES

PORTRAITS

Vendôme disait de Mme de Nemours, qui avait un long nez courbé sur des lèvres vermeilles: — Elle a l'air d'un perroquet qui mange une cerise.

Le président d'Ormesson, qui avait un nez énorme et des narines extrêmement larges, causait avec le marquis de Villette dans une embrasure de fenêtre et mettait beaucoup de chaleur dans cet entretien. Lorsque Villette s'éloigna, il dit à quelqu'un: — Quand cet homme me parle de près, j'ai toujours peur qu'il ne me renifle.

Diderot disait de Fontepelle, fort âgé alors, et dont l'esprit déclinant ne produisait plus que rarement des saillies heureuses: — C'est un vieux château où il revient des esprits.

FIERTE

Piron allait entrer dans le salon d'un grand seigneur au moment où celui-ci reconduisait quelqu'un de sa caste. L'homme litré s'était arrêté à la porte par politesse: — Passez, Monsieur, lui dit le maître de la maison, ce n'est qu'un poète.

Puisque les qualités sont connues, riposte Piron, je prends mon rang. Et il passa le premier.

Pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph

La petite Société des jeunes Amis du Sacré-Coeur de Jésus, de Lachine, vient de faire un pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph. Dès 6 h. du matin, la cour de l'Académie Piché s'empressait de jeunes pèlerins gais et animés. Un quart d'heure avant le temps fixé pour le départ, trois superbes camions de la Sun Truck, de Montréal, étaient déjà à leur poste.

À 7 h. 30, décorés des insignes de la société, tous prenant place dans l'oratoire, pour se préparer à la Communion et assister à une grand-messe célébrée aux intentions des sociétaires et de leurs parents.

Le déjeuner, pris en plein air et bien confortablement, fut suivi d'une courte allocution par le R. P. Deguire, et d'un salut du T. S. Sacrement, auquel quelques-uns des sociétaires prêtèrent leur concours comme servants ou comme chantres. Le reste du jour fut passé à Saint-Joseph du Lac, sur la Place Robert.

JEUNE FEMME FORTIFIEE

Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Bancroft, Ontario. — "Il y avait un an environ que j'étais mariée quand j'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, la première fois. Mes forces diminuaient à cause de mon état. Je n'avais que 19, et c'était mon premier enfant. Ma mère me dit qu'il me fallait quelque chose pour affermir mes nerfs et une amie me dit de prendre le Composé Végétal. Je suis fortifiée tout mon système, je suis maintenant parfaitement bien et j'ai un beau petit garçon." — Mme J. B. Stalker, Bancroft, Ontario.

Très savoureuses Les Viandes Cuites de S. L. CONTANT Ltée

PETITE VIE DES SAINTS

11 juin LE BIENHEUREUX HUGUES, abbé Le bienheureux Hugues naquit à Tournai et se retira d'abord au monastère de Saint-Martin de cette ville. Semblable, dit son historien, à un olivier planté dans le champ du Seigneur et qui reçoit chaque jour les pluies et les rosées fécondantes, Hugues porta bientôt les fruits des plus belles vertus.

Mais l'épreuve le visita. Pris d'un extrême dégoût pour tous les devoirs de la vie religieuse, il ne trouva plus dans la prière aucun charme; le silence et la solitude lui pesaient. Au milieu de cette terrible tentation, Hugues, malgré les aridités et les sécheresses, ne cessait point de prier.

Enfin le calme revint dans son âme. Et il écrivit à sa mère "qu'il trouvait plus de joie et de bonheur au milieu des mortifications de la vie religieuse, qu'au sein de toutes les délices du monde". Ces paroles firent sur elle une telle impression qu'elle se détermina à quitter le siècle pour se consacrer à Dieu. A l'âge de quarante-six ans, Hugues fut élu abbé du monastère de Marchiennes. Il mourut en 1158.

Conventum au Séminaire de Nicolet

Nicolet, 10 — Les 2, 3 et 4 juin, les élèves du cours 1909-1917, se sont réunis en conventum au Séminaire de Nicolet. Trente-quatre confrères avaient pu se rendre à l'invitation du président.

La reconnaissance qui parlait bien haut dans cette circonstance devait tout d'abord monter vers Dieu. Elle se traduisit dans des messes d'actions de grâces dites, le premier matin, par tous les confrères prêtres et dans les communions faites par les laïques. Les confrères et professeurs défunts ne furent pas oubliés dans ces fêtes du souvenir; car les messes et les communions du lendemain furent pour le repos de leur âme.

A 9 h. il y eut à la salle de récréation présentation des conventistes par le directeur et réponse par le docteur F. Noël, des Chutes Shawinigan. A 10 h., le passé et le présent étaient aux prises aux jeux de balle-au-mur, de tennis et de balle-au-camp. Le dîner officiel suivit ensuite. Il y eut allocution par le supérieur, Mgr Z. Lahaye, et réponse par le président, M. l'abbé A. Girard, directeur des élèves.

Le programme de l'après-midi comprenait une visite à Mgr de Nicolet, et la traditionnelle collation au bois Saint-Joseph. Tout fut exécuté à la lettre et à la satisfaction de tous. A 7 h. les conventistes assistèrent à une bénédiction du S. Sacrement, suivie immédiatement d'une séance des plus intéressantes devant toute la communauté et le personnel enseignant. De brefs discours furent prononcés par Mgr le Supérieur, MM. les avocats Salvas et Désilets et M. le juge A. Trahan. Un programme musical choisi fut exécuté par MM. Georges Dufresne et Dr W. Descôteaux de Montréal, le Dr F. Noël, des Chutes Shawinigan, et la chorale du Séminaire. M. Gaston Montplaisir accompagna au piano.

Le lendemain, les visiteurs allèrent visiter la Tour des Martyrs de St-Célestin, où ils chantèrent un salut, pour de là se rendre au Port St-François, à la Villa des Ormeaux pour y prendre un dîner champêtre, en face du St-Laurent.

Voici la liste de ceux qui assistèrent à la réunion, l'une des plus belles tenues au Vieux Séminaire: MM. Félix Allard, avocat à Amos; Stephen Auger, employé des Postes à Montréal; Chs-Ed. Brassard, prêtre, vicaire à Sainte-Brigitte-des-Saults, (Nicolet); Emile Boisclair, industriel à Macamik, Abitibi; Antonio Beltez, prêtre, aumônier au Précieux-Sang, Nicolet; Dr Max. Contois, La Tuque; Arthur Camirand, bactériologiste, hôtel de ville, Montréal; Albert Caron, agent, Mtl; Georges Dufresne, artiste-chanteur, Mtl; René Duguay, avocat, Mtl; Emery Dubuc, pharmacien, Mtl; Albert Désilets, avocat, Sherbrooke; Eugène Dufresne, géant, La Pêrade; Gaston Esnouf, avocat, Québec; Joseph Ethier, pharmacien, Mtl; Arthur Girard, prêtre, directeur des élèves au Séminaire de Nicolet; Alcide Joyal, journaliste-mutualiste, Woonsocket, R.I.; Dr Fr. Noël, Chutes Shawinigan; Dr Armand Laroche, Rutland Sanatorium, Mass.; Uldéric Lupien, chimiste, Nicolet; Dr Lucien Lemire, Montréal; Dr Wilfrid Descôteaux, Montréal; Elphège Lemire, prêtre, vic. Warwick; Elphège Martel, ingénieur de la voirie, St-Hyacinthe; Ernest Marier, prêtre, Pierreville; Joseph Parenteau, agronome, Yamachiche; Victor Pepin, comptable, Drummondville; Gustave Prince, agronome-régisseur de la ferme du Séminaire, à Chicoutimi; Antonio Proulx, eudiste, professeur au Collège de Bathurst, N.B.; Alméda Pagé, machiniste, Bristol, Conn.; Walter Proulx, curé, Ste-Véronique;

RADIO

A HUIT LAMPES

Freshman - Earl

AVEC LAMPES



Jeudi 102.00 complet

Radio sans batteries, modèle "Lowboy", fonctionnant avec 5 des nouvelles lampes UY227 Radiotron, 2 des nouvelles lampes à puissance UX245, et 1 lampe UX280. Châssis à quatre condensateurs en série, permettant une plus grande sélectivité. Le cabinet est en noyer de choix.

Payable par Paiements Différés comme suit: 10.20 comptant et le solde, augmenté d'un supplément équitable, payable en 10 versements mensuels de 9.82

Cinquième étage — Rue Université

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

ROXY

Première fois en Canada LA PRINCESSE MARTYRE ou LE MARTYRE DE SAINTE MAXENCE TITRES FRANÇAIS

Maison d'éducation ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste Professeur de piano, orgue, théorie, solfège 958, avenue Duluth est Tél. Frontenac 5344 Montréal

Edmond Rousseau, prêtre, Drummondville; Emilien Robillard, pharmacien, Gardner, Mass.; Elie Salvas, avocat, Sorel.

Audition Riddez Demain soir, à la salle Saint-Luc, les élèves de M. Jean Riddez donneront leur récital de fin d'année avec le concours du maître.

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.? Adressez-vous au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél.: Harbour 1241*).

Feuilleton du Devoir

Le Roman de Josette

Par André BRUYERE

32 (Suite) la salle, attablé déjà, bien entendu. Quel estomac héroïque! Il mériterait une citation: "Toujours prêt à faire face aux tables les mieux servies". Pendant que je médite ainsi en moi, tante nous sert. — Petite, veux-tu du saucisson? Je n'osais pas t'en offrir. — Mais pourquoi, ma tante? Je l'aime beaucoup et jamais vous ne m'en donnez. Vous le gardez tout pour votre neveu sans doute? — C'est que je vais te dire, j'avais peur de tes répugnances si tu venais à savoir la vérité. Il n'est pas fait avec du porc mais bien avec du sanglier. On en a tué quantité cet hiver et la venaison si précieuse des connaisseurs pourrait rebuter ton appétit capricieux. — Mais j'ai bien envie d'y goûter, dis-je sans regarder Jean. — Oh! tu sais, me dit tante innocemment, tu n'y connaîtras pas grande différence. Sanglier ou porc, c'est la même chose ou presque comme viande. Comme apparence non, par exemple, tu ne t'y tromperais pas. Je ne réponds pas, absorbée ou le paraissant, dans ma dégustation. Mais du coin de l'oeil j'observe Jean. Il conserve un front serein, mais ses yeux rient, le monsieur, et il affirme de cette voix qui abuse son innocence: — Pensez-vous, ma tante, Josette n'hésiterait pas une minute entre un sanglier et un vulgaire porc domestique! Aie! il me semble qu'à cette voix tous mes nerfs se retournent. Je le regarde en face, mais il soutient ce regard et pousse l'audace jusqu'à m'offrir le plat. — Reprenez-en, Josette, rien que pour apprendre à bien distinguer entre les deux, lui apprendre, moi, à distinguer entre Josette et une fillette que l'on taquine. — Mais vous n'aimez pas le sanglier, vous, Jean, ce n'est pas possible que vous en mangiez! Vous seriez cannibale... non, non anthropophage... non, je veux dire... — Vous voudriez dire et vous ne savez pas! Mais je parlerai pour vous. Vous voulez dire que je serais fratricide et que les sangliers ne se mangent pas entre eux. — Oh! non, s'écrie vivement tante, très indignée, elle n'a pu vouloir dire cela. Elle n'est point si méchante. — Je ne suis méchante qu'avec les méchants, ma tante. — Jean n'est pas méchant. — Intolérable simplement. Si haute sagesse méprise profondément les jennes filles modernes. — Pourquoi, aussi, lui en donner une si mauvaise idée? Je reste défrisée, Jean rit sans se gêner. — Une si mauvaise idée! Tante Marie, je supporterai tout de vous, c'est entendu, mauvais complices, mais lui n'a pas à me juger. — Si tu le mérites! — C'est sa faute. On se prend à imiter son entourage. Il faut hurler avec les loups. — Et fuit devant les sangliers. — Il a marmotté ceci à voix basse, mais j'ai entendu et je trépigne sur ma chaise. J'ai envie de lui jeter quelque chose à la figure. — Mon Dieu, quelle éducation! gémait tante Marie. Tu me désolais, ma petite fille. Autrement on apprend dès les premiers pas aux enfants, toutes les règles du savoir-vivre et maintenant on les laisse pousser en liberté, sans les corriger. C'est la mode, paraît-il, mais comme résultat, cela me paraît peu fameux. — Nous ne sommes plus d'hypocrites saintes-nitouches aux yeux baissés, oh! non et tant mieux. — Ma foi, à te voir quelquefois, tu me paraîs tout simplement un bébé de quatre ans qui ne sait pas supporter la moindre contradiction. — Ah! oui, je ne sais pas me tenir.

D'un bond je suis debout, les larmes aux yeux, je m'enfuis. Je me terre dans ma chambre et là je m'abandonne. Tour à tour la colère, le découragement, la honte me tourmentent. Je voudrais fuir, oublier à tout jamais Laouat et ses habitants, mais comme une bête en cage, je ne puis que mordre mes barreaux et me meurtrir la tête aux murs. — Quand je me calme un peu, j'envisage plus froidement la scène. Evidemment, j'ai fait sottise figure et donné raison à ma tante, mais si j'en conviens en moi-même, je suis bien décidée à garder la tête haute en famille et à me considérer comme une jeune fille du monde, mal comprise chez des parents campagnards et démodés. — Mais comme je compose mon attitude, tante Marie entre et avec elle entre le bon sens tranquille et affectueux. — Eh bien, me dit-elle, es-tu mieux? — Je ne suis pas souffrante, dis-je avec une politesse extrême. — Alors, ces larmes?

Je frotte vivement mon visage. — Je ne pleure pas, dis-je vivement, il faut savoir supporter les mauvais moments de la vie. — Tante me regarde tristement. — Comme tu parles en enfant, soupire-t-elle. Les mauvais moments, que Dieu te les épargne, ma petite, au moins ceux que j'ai connus. — Elle me paraît tout à coup si vieillie, si lasse, que je reviens à moi. — Pardonnez-moi, m'écriai-je, vous qui savez ce que c'est que souffrir. — Elle me serre tendrement contre elle. — Hélas! oui, je le sais... et je ne voudrais pas que tu le saches toi aussi, un jour. Ma petite fille, il est des malheurs inévitables dans lesquels il nous faut bien reconnaître la main du Maître. Mais beaucoup d'autres sont venus par notre faute et ne peuvent être imputés à nous-mêmes. C'est contre ceux-là que je voudrais te prévenir. Je t'interroge du regard. Elle me sourit pour adoucir l'amertume de ses paroles. (A suivre)

Je frotte vivement mon visage. — Je ne pleure pas, dis-je vivement, il faut savoir supporter les mauvais moments de la vie. — Tante me regarde tristement. — Comme tu parles en enfant, soupire-t-elle. Les mauvais moments, que Dieu te les épargne, ma petite, au moins ceux que j'ai connus. — Elle me paraît tout à coup si vieillie, si lasse, que je reviens à moi. — Pardonnez-moi, m'écriai-je, vous qui savez ce que c'est que souffrir. — Elle me serre tendrement contre elle. — Hélas! oui, je le sais... et je ne voudrais pas que tu le saches toi aussi, un jour. Ma petite fille, il est des malheurs inévitables dans lesquels il nous faut bien reconnaître la main du Maître. Mais beaucoup d'autres sont venus par notre faute et ne peuvent être imputés à nous-mêmes. C'est contre ceux-là que je voudrais te prévenir. Je t'interroge du regard. Elle me sourit pour adoucir l'amertume de ses paroles. (A suivre)

Je frotte vivement mon visage. — Je ne pleure pas, dis-je vivement, il faut savoir supporter les mauvais moments de la vie. — Tante me regarde tristement. — Comme tu parles en enfant, soupire-t-elle. Les mauvais moments, que Dieu te les épargne, ma petite, au moins ceux que j'ai connus. — Elle me paraît tout à coup si vieillie, si lasse, que je reviens à moi. — Pardonnez-moi, m'écriai-je, vous qui savez ce que c'est que souffrir. — Elle me serre tendrement contre elle. — Hélas! oui, je le sais... et je ne voudrais pas que tu le saches toi aussi, un jour. Ma petite fille, il est des malheurs inévitables dans lesquels il nous faut bien reconnaître la main du Maître. Mais beaucoup d'autres sont venus par notre faute et ne peuvent être imputés à nous-mêmes. C'est contre ceux-là que je voudrais te prévenir. Je t'interroge du regard. Elle me sourit pour adoucir l'amertume de ses paroles. (A suivre)

Je frotte vivement mon visage. — Je ne pleure pas, dis-je vivement, il faut savoir supporter les mauvais moments de la vie. — Tante me regarde tristement. — Comme tu parles en enfant, soupire-t-elle. Les mauvais moments, que Dieu te les épargne, ma petite, au moins ceux que j'ai connus. — Elle me paraît tout à coup si vieillie, si lasse, que je reviens à moi. — Pardonnez-moi, m'écriai-je, vous qui savez ce que c'est que souffrir. — Elle me serre tendrement contre elle. — Hélas! oui, je le sais... et je ne voudrais pas que tu le saches toi aussi, un jour. Ma petite fille, il est des malheurs inévitables dans lesquels il nous faut bien reconnaître la main du Maître. Mais beaucoup d'autres sont venus par notre faute et ne peuvent être imputés à nous-mêmes. C'est contre ceux-là que je voudrais te prévenir. Je t'interroge du regard. Elle me sourit pour adoucir l'amertume de ses paroles. (A suivre)

Le Journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GÉOMÈS PELLETIER administrateur et secrétaire.

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

International Nickel

Le conseil d'administration de l'International Nickel vient de décider d'augmenter le capital-actions de 6%, ce qui, au prix d'émission de \$20 l'action, assurera approximativement un montant de 16 millions de dollars à la compagnie.

Canada Power and Paper

La nouvelle de la fusion de l'Anglo-Canadian Pulp à la Canada Power & Paper semble être assez bien vue dans les milieux financiers.

Cette fusion, qui ajoute des réserves d'environ 10 millions de cordes de bois à la grande compagnie canadienne portera le total de sa réserve de bois aux environs de 100 millions de cordes.

Comparaisons

Un journal du matin faisait une comparaison intéressante entre les bas établis de l'automne dernier et ceux d'hier avant la reprise en hausse.

Par contre, nombre de titres se sont maintenus à des niveaux beaucoup plus élevés qu'il y a six mois.

Le marché des changes

Table of exchange rates for various countries including England, France, Belgium, Italy, Switzerland, etc.

Dividendes déclarés

Alberta Pacific Grain, 1 3/4% sur les actions privilégiées, payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 14 juin.

Les recettes du Pacifique Canadien

Les recettes brutes du chemin de fer Pacifique Canadien pendant la semaine terminée le 7 juin 1930 se sont élevées à \$3,660,000.

PROGRÈS DE EAST KOOTENAY POWER

LES RECETTES SUR LES ACTIONS ORDINAIRES DE SONT ÉTABLIES À \$1.09 CONTRE 54 CENTS L'ANNÉE PRÉCÉDENTE.

Table with financial data for East Kootenay Power, including revenue, expenses, and profits for 1929 and 1930.

LE MARCHÉ DES VIVRES

LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée.

LES PRIX DE GROS EN FARINE

Prix cotés par la maison Elzébert Turgeon

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Grain blanc, tonne \$35.25; Gru rouge, tonne \$30.25; Son, la tonne \$28.25

BEURRE ET FROMAGE

Prix de gros de la maison Gunn, Langlois et Cie.

Fournis par la Maison Z. Limoges et Cie.

Ces prix sont pour Montréal FORMES DE TERRE

Prix fournis par la Maison A. Lalonde.

Lettre ouverte aux actionnaires de Siscoe Gold Mines Ltd

Au mois de juin 1930 j'avais cru bon d'accepter de faire partie de la direction de la mine Siscoe.

Cette mine est située sur une île de la vallée de l'Harricana. Le transport en est fait par eau et par avion ou par chevaux en hiver.

Bourse de New-York

Table of New York stock market data including various indices and individual stock prices.

Sur le Curb

Table of Curb market data including various stock prices and market activity.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Complétion de la maison L.-G. Beauvion)

Table of Montreal stock market data including various stock prices and market activity.

Notre commerce avec le Japon

Tokio. — Le développement du commerce canadien avec le Japon a été assez constant durant les douze dernières années.

En dépit de plusieurs facteurs économiques qui entravaient le développement du commerce canadien avec le Japon le Dominion a obtenu une assez bonne part des achats de celui-ci.

MASSE & GAUTHIER Immeuble général et Prêts hypothécaires

GARNEAU & OSTIGUY Membres de la Bourse de Montréal

DRURY & THOMPSON Membres de la Bourse de Montréal

L. J. Forget & Cie Maison fondée en 1872

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL "On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" - dirait LaFontaine

CROISIERE A NEW-YORK par le fleuve et le golfe St-Laurent et l'Atlantique

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Les Ingénieurs Associés

Raymond Beausoleil I. C.

AVOCATS

BLAIN & PINARD

AVOCATS

Cartier, Barcelo & Rivard

Maurice Dupré, L.L.L.C.R.

ST-GERMAIN & ST-GERMAIN

VANIER & VANIER

PAUL VIAU, L.L.B.

INVENTEURS

ALBERT FOURNIER

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Compagnie d'Assurance sur la Vie

LA VIE SPORTIVE

NEWARK EST BLANCHI PAR LE BALTIMORE

Baltimore, 11. — Dans la seule partie de la Ligue Internationale, les Orioles de Baltimore, ont blanchi le Newark par 12 à 0.

Henry Wertz, un voltigeur, a lancé une superbe partie, n'accordant que six coups réussis et cela dans les quatre premières manches. Dans les autres manches le Newark ne put rien faire. Les deux lanceurs des Bears accordèrent treize coups réussis et 9 buts sur balles.

NEWARK	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Layne rf	5	0	0	1	0	0
James 2b	4	0	0	8	3	1
Jordan 3b	4	0	2	1	1	0
Zitzmann lf	2	0	0	0	0	0
Windle 1b	4	0	1	6	2	0
Shippers cf	4	0	1	3	0	0
Cohen ss	2	0	1	2	3	0
Munn c	3	0	1	1	0	0
Falkner p	2	0	0	1	3	0
Brennan	0	0	0	0	0	0
Stahlman c	0	0	0	1	0	0
x-Wrightstone	1	0	0	0	0	0
Totaux	32	0	6	24	14	1

x-França pour Brennan à la 9e.	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Stewart 2b	5	2	1	2	3	0
Barton rf	6	3	3	1	0	0
McGowan cf	4	2	3	3	0	0
Hauer 1b	2	1	0	12	0	0
Gill lf	3	3	0	1	0	0
Stroner 3b	3	0	3	1	2	0
Sand ss	4	0	1	2	5	1
McMullen c	4	1	1	4	0	0
Wertz p	3	0	1	1	3	0

Résultat par manche:
Newark 00000000—0
Baltimore 01261110x—12

Sommaire: points produits par Sand, Gill 3, Stroner 4, McGowan 3, McMullen: coups de 2 buts, McGowan 2, Stroner; sacrifices, Wertz 2; doubles-jeux, James à Windle, Stewart à Sand à Hauer; laisses sur les buts, Baltimore 11, Newark 10; buts sur balles, sur Faulkner 5, sur Wertz 5, sur Brennan 4; retirés au bâton, par Wertz 2, par Brennan 1; coups sûrs, sur Faulkner 8 en 3-1-3 manches, sur Brennan 5 en 4-2-3 manches, frappé par le lanceur, par Faulkner (Hauer); balle cassée, Munn; lanceur perdant, Faulkner; arbitres, Carroll et Chill; juré de la partie, 2 h. 15.

LES COURSES AU PARC CONNAUGHT

Ottawa, 10. — Résultats des courses d'hier après-midi au Parc Connaught:

Première course, 5 furlongs — Brimsey, 113, F. Whittaker, \$4.60, 3.05, 2.50; Lance Pennanth, 105, McGinnis, \$4.30, 2.70; Caprice, 110, Holstein, \$2.70, Temps 1.04. Francis Gray, Breeze Home, Royal Dawn, Onilone ont aussi couru.

Deuxième course, 6 furlongs — Illume, 106, R. Cooper, \$10.55, 3.90, 3.15; Twelve Sixty, 114, Mitchell, \$3.05, 2.95; Balsam Lake, 106, N. Wall, \$4.65, Temps 1.18. Jug of Gold, Rose Spot, Sir Stanley, Farceur, Fateful, Uncle Seth, Brother John, Ace of Aces II, Lucille M. ont aussi couru.

Troisième course, 1 mille 70 verges — Kai Lo, 101, Dubois, \$9.30, \$3.95, \$3.00; Daddy Nelson, 104, Holt, \$3.30, \$2.65; Sweet Annette, 101, Dwane, \$6.20, Temps 1.51 4-5. Bud Wilson, Rockney, Frank Lake, ont aussi couru.

Quatrième course, 1 mille — Evermore, 105, F. Stevens, \$10.05, 4.15, 2.15; Troutlet, 110, N. Wall, \$3.55, 2.15; Kitting, 105, McGinnis, 2.10, Temps 1.45. Pandora, Master Bobbie, Peace Rock ont aussi couru.

Cinquième course, 6 furlongs — Sun Sweeper, 111, L. Craver, \$15.90, 6.80, 3.30; Saratoga Maie, 115, Sullovey, \$3.75, 2.70; Alans Bay, 115, E. Fator, \$2.80, Temps 1.16 1-5. Supawna, Dark Angel, Jane Rinehart, Porteur, Doctor Fred ont aussi couru.

Sixième course, 6 furlongs — Knave of Clubs, McGinnis, \$5.85, 3.00, 3.30; Dick Whittington, 108, E. Fator, 3.10, 2.80; Yankee Rock, 108, Howard, \$14.85, Temps: 1.18, Clifton Maid, Broadmoor, Wander Lou, Routhie, Instant, Lord Britain, Grierson, Long View ont aussi couru.

Septième course, 1-16 mille — Dante, 99, Watson, \$9.20, 4.45, 3-50; Rock Trap, 102, T. Wilson, \$18.30, 12.50; Willrain, 100, Seabo, \$4.90, Temps 1.54 3-5. Pat Calhoun, Beaumont, Wrackeen, Cyelman, Duggie Diebold, Sea Myrtle Jake, Highland Chief, Madam Emélie ont aussi couru.

AUTRES JOUTES

Toutes les autres parties de la Ligue Internationale ont été remises à cause de la pluie.

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Reading.
Buffalo à Baltimore.
Rochester à Toronto.
Newark à Jersey City.

LIGUE AMERICAINE

Washington à Chicago.
Boston à St-Louis.
New-York à Détroit.
Philadelphie à Cleveland.

LIGUE NATIONALE

St-Louis à Boston.
Cincinnati à Brooklyn.
Pittsburg à New-York.
Chicago à Philadelphie.

Victoire du Saint-Césaire

Le club de Saint-Césaire a remporté une autre victoire aux dépens du St-Lambert (Asbestos) qui n'était pas de taille à lutter contre nos joueurs. Le résultat final fut de 13 à 1 et ce n'est qu'à la dernière manche que nos adversaires réussirent à compter après que notre receveur se fut retiré en faveur d'un jeune qui promet beaucoup pour plus tard mais qui ne pouvait donner tout le support voulu à notre vaillant lanceur Racicot. Ce dernier fut comme d'habitude solide et continuellement le maître de la situation. Ses coéquipiers lui donnèrent aussi un support parfait surtout Ménard et Gingras qui émerveillèrent l'assistance par deux "catchs" sensationnels. Tous nos joueurs se distinguèrent tant au champ qu'au bâton. Une assistance très nombreuse assistait à cette partie. Il est malheureux que la lutte n'ait pas été plus chaude et la direction du St-Césaire s'en excuse auprès de ses nombreux partisans mais nous les invitons à venir dimanche prochain voir l'une des meilleures parties de la saison alors que le Victoria de Montréal (vainqueur du Saull et d'autres bons clubs) viendra essayer d'arrêter la marche victorieuse du St-Césaire. Il est entendu que le Victoria viendra à Saint-Césaire avec un alignement formidable et nos joueurs devront se dépenser sans compter s'ils veulent sortir victorieux de la rencontre. Qu'on ne manque donc pas d'assister en grand nombre dimanche à cette partie et encourager nos joueurs à la victoire.

Au Collège de Longueuil

Le collège de Longueuil vient de remporter deux brillantes victoires sur le Chambly-Canton amateur et sur le Rest. Dubeau.

Les Collégiens ouvrirent la saison le 1er juin et battirent le Chambly-Canton par le résultat de 21 à 13. Ce fut une belle victoire pour les jeunes Longueuillois.

Encore dimanche dernier, le 8, c'était au tour du Restaurant Dubeau de se faire battre. Ces jeunes joueurs ont à peu près les meilleurs chez les amateurs juniors, et malgré leurs deux lanceurs, ils perdirent par 16 à 15. Tous les collégiens se distinguèrent particulièrement le jeune F. Ranjer, qui croisa habilement le marbre pour donner la victoire à son club.

Inf.: Roger Martel, collège de Longueuil, Tel. 65.

LE KINDERGARTEN SERA DISPUTE SAMEDI

Quarante-six chevaux de la jeune division, représentant les meilleurs établissements du continent, ont été inscrits au "Kindergarten" qui doit être disputé samedi après-midi à l'ouverture de la réunion du Montreal Jockey Club, à Blue Bonnets. Cette classique ouverte aux deux ans est d'une bourse de \$2,000 ajoutés.

Voici la liste des éleveurs à souscrire ainsi que les chevaux nommés pour les représenter:

Ecurie Ascot: Henry L. R. V. Boyle; Parsnip.
Ecurie Brandyvine: Jimmy D. Inferno Lad et Montchanin.
W. E. Casky jr.; Myhbeen et Brast.
B. F. Christmas: Fox Play.
Thomas Doyle: Dee John et sir Hector.
Ecurie Elmtree: Stealaway, Footmarch, Clearwing.
F. A. Griffith: Ellis F.
W. S. Kilmer: Mint Hussy et Darbavress.
Mme Armand Monast: Lorraine M.
Ecurie Mont-Royal: Bubbling Out et Lovely Girl.
Mme F. McNeil: Onilone.
R. H. News: General Toy et Just-one.
R. F. Pyle: Peasant Maid.
S. P. Randolph: Gay Pal.
Walter J. Salmon: Attire, Snow-white, Loire, Imaginary, Light Step, Good and Fast, Swift and Gay.
E. F. Sanford: Friar, Black Shirt et Chillwind.
Ecurie Seagram: Chatty.
W. M. Shevbridge: Gay Cabello.
C. L. Whiting: Light Nun et Big Run.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE
Boston... 20510103—12 17 1
Détroit... 20220000—6 9 4
Lisenbee, MacFayden et Berry; Herring, Page, Sullivan, Hogssett et Hargrave.
Philadelphie 000200002—6 14 4
Chicago... 00004000021—7 11 0
Mahaffy, Quinn, Grove et Cochran; Caralay, Faber, McKam et Crouse.
New-York... 32000000—5 12 1
Saint-Louis... 01000104—3 8 1
Pennock et Dickey; Coffman, Bleaholder et Manion.
Washington à Cleveland, remise, pluie.

LIGUE NATIONALE
Chicago... 11000000—2 6 1
Philadelphie 10011030x—6 11 0
Malone et Hartnett; Collins et Davis.
Saint-Louis... 000000011—2 7 0
Boston... 000010000—1 7 0
Johnson, Frankhouse et Mancuso; Smith et Spohrer.
Pittsburg à New-York et Cincinnati à Brooklyn, remises, pluie.

Ligue Spalding

Devant la tenue magistrale de leur lanceur, A. Glashen, les Argos ont gagné leur partie d'ouverture, dans la ligue Junior, en battant les Snowdon par 12 à 1. Une bonne assistance a vu les deux clubs à l'oeuvre au Parc Jeanne-Mance.

Résultat par manche:
Snowdon... 00010000—1 3 2
Argos S.C... 11061021x—12 14 0
Batteries: Stide, Huckman; A. Glashen et R. Penny.
Prenant avantage des erreurs de leurs adversaires, les Crescents, tout en frappant en temps opportun, ont défait le North End S.C. par le résultat de 12 à 9, dans une partie régulière de la ligue Senior Playground.

Résultat par manche:
Cardinal... 02230050—12 10 3
North End... 11322000x—9 5 4
Batteries: Fink et Smith; Braun et Bald. Arbitres: Abe Caplan et Alex. Solomon.
Les Cardinals ont défait la Gazette par 16 à 6 dans une partie de la ligue Senior Playground jouée au Parc Jeanne-Mance. George Goodwin a lancé une belle partie pour les gagnants.

Résultat par manche:
Cardinal... 02048000—4 14 5
Gazette... 001000050—6 7 5
Batteries: Goodwin et Hodgson; Clarke et Jones.
Les Young Chappies ont défait les Pirates par le résultat de 16 à 6 dans une partie de la ligue Mid-Get.

La forte équipe Excelsior a gagné sa partie d'ouverture dans la ligue Senior Playground en battant les Rovers par un résultat de 18 à 3. Willie Moe, pour les gagnants, a joué une bonne partie au 1er but et il a en outre brillé au bâton. Rutenberg a lancé une magistrale partie, n'allouant que 4 coups sûrs.

Résultat par manche:
Rovers... 00003000—3 4 5
Excelsior... 1170320x—18 14 1
Batteries: Benie et Moe; George Rutenberg et Bennie Fagen. Arbitres: Ruby et Essuger.
Les Falcons ont remporté la victoire par 11 à 3 sur les Grads dans une partie régulière de la ligue Senior Playground. La façon dont W. Cherferd recevait les balles en arrière du marbre fut le point saillant de la joute.

Résultat par manche:
Falcons... 100040123—11 10 2
Grads... 100000010—2 5 4
Batteries: Basbaum et W. Cherferd; Bercovitch et Willie.
Les Falcons ont défait la forte équipe du Cardinal par le résultat de 10 à 7, dans une partie de la ligue Senior Playground.

Les Royals ont gagné leur rencontre avec les Excelsiors par le résultat de 15 à 5, dans une partie régulière de la ligue Senior Playground. Le point saillant de la joute fut le beau jeu de J. Krafchicks.

Collège Laval

Saint-Vincent de Paul

C'est dimanche prochain, le 15, à 1 heure (heure solaire), qu'aura lieu la fête sportive annuelle du collège. Cette démonstration de gymnastique suédoise et de culture physique attire chaque année une foule considérable de gens de toutes les parties de la ville et de la banlieue. Nous sommes assurés cette année encore, d'un beau succès vu les encouragements prodigués par les anciens élèves et d'autres amateurs de ce genre de sport. Nous espérons même voir de nombreux adeptes se joindre à ceux qui ont déjà vu à l'oeuvre les élèves de notre institution.

Cette fête sera sous la présidence de M. Ligouri Lacombe, député au fédéral. Parmi les gens d'honneur qui ont déjà répondu à l'invitation nous citons: Monsieur le docteur Gaston Demers, échevin et président de la Commission athlétique de Montréal, avec son collègue M. Péchevin Lamarre. M. le colonel Piuzé, préfet du pénitencier de St-Vincent de Paul, M. le capitaine Routhier, inspecteur des cadets. Notre distingué chapelain, avec bon nombre de ses amis, tous les directeurs des principales écoles de Montréal, et bien d'autres personnes distinguées dont le nom sera publié plus tard.

Prière de ne pas oublier que le pont Viau est fermé à la circulation.

Vu l'encombrement des machines au pont Lachapelle et à Montréal-Nord, le dimanche, il serait prudent de ne pas attendre pour partir si vous désirez assister à cette fête.

Hamel vs Saint-Laurent

Dimanche dernier, le Saint-Laurent recevait le Hamel et triomphait par 7 à 3.

Les deux lanceurs ont fourni un travail des plus effectifs, surtout Raymond, du Saint-Laurent, qui tint ses adversaires à cinq coups sûrs et retira 11 hommes au bâton. Audette débuta bien, mais, après avoir tenu les collégiens en échec pendant les deux premières manches, il faiblit dans les trois suivantes: les collégiens en profitèrent si bien qu'à la fin de la cinquième ils avaient frappé les balles d'Audette pour 7 coups sûrs et 7 points, s'assurant ainsi la victoire. La rapidité du jeu fut ralentie par des erreurs coûteuses de part et d'autre. Hartenstein, du Saint-Laurent, et Gravel, du Hamel, ont frappé chacun un superbe coup de trois buts. Charland et Gladu se sont aussi distingués au bâton. Il est aussi à remarquer que, dans toute la partie, un seul but sur balles fut accordé, et ce fut un portecouleurs du Hamel qui l'obtint.

Résultat par manches:
Hamel... 00001300—3 5 2
St-Laurent... 00223000x—7 9 3
Audette et Gravel; Raymond et Denis.

Nous informons nos partisans que la direction est à préparer une belle partie pour dimanche, contre un des meilleurs clubs amateurs de Montréal. Nous verrons ce que peut faire notre lanceur Raymond, qui a retiré 11 hommes au bâton, contre le Hamel.

Informations: Bywater 0483.

ZARINOFF EST VICTIME D'UN ACCIDENT

La séance de lutte donnée hier soir par le promoteur Lucien Riopel a été couronnée de succès car l'assistance était la plus nombreuse encore vue cette saison et les rencontres ont donné satisfaction aux amateurs du genre libre.

La rencontre principale s'est terminée de façon inattendue mais personne ne peut être blâmé pour l'accident survenu au lutteur ukrainien, le comte Zarinoff. L'adversaire de Deglane fut projeté hors de l'arène dans le troisième engagement après que les deux lutteurs eurent pris chacun une chute et après examen par les médecins de la Commission Athlétique de Montréal il fut annoncé au public que Zarinoff, malgré son désir de continuer, ne pouvait revenir dans l'arène et la victoire fut accordée à Deglane.

On croyait en général que Zarinoff allait coucher Deglane pour la seconde fois mais le Français sut se défendre. Alors qu'il était à terre et que son adversaire se précipitait sur lui pour lui coller les épaules au tapis, Deglane se servit de ses pieds pour le retoucher et il le fit passer par-dessus les câbles. C'était un pur accident, mais le comte n'en resta pas moins étendu sur le parquet. On le ramassa pour le faire remonter dans l'arène. Il tenta une dernière fois de coucher Deglane mais celui-ci l'empoigna à bras le corps et le lança par terre pour prendre la seconde chute.

Zarinoff se portait à peine sur ses jambes lorsqu'il regagna sa chambre. Les médecins ne lui permirent pas de revenir car il avait un nerf de forcé dans le côté.

Deglane est donc revenu seul dans l'arène et il a fait annoncer qu'il regretait infiniment l'accident survenu à son adversaire mais qu'il était prêt à lui faire face de nouveau.

La préliminaire entre Régis Siki et Shefzenko s'est terminée par une partie nulle de trente minutes. Bill Bath a pris une chute sur Bill Demetral en 21 minutes dans la semi-finale. Ce combat fut on ne peut plus contesté.

Etienne Boulanger a pris une chute sur Fred Bruce en 17 minutes dans la première rencontre au programme.

Voici le programme de lutte de lundi soir prochain:

FINALE
Einar Johannsen vs Gus Sonnenberg, 2 dans 3, à finir.

SEMI-FINALE
Henri Deglane vs Joe Malciewitz, 45 mins., une chute.

PRELIMINAIRES
Stan Zbysko vs R. Siki, 30 min., une chute.
Bill Bath vs Dan Petroff, 20 min., une chute.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE
G. P. P.C.
Baltimore... 34 19 642
Rochester... 29 21 580
MONTREAL... 28 23 549
Buffalo... 27 24 529
Toronto... 26 28 481
Newark... 21 29 420
Reading... 20 30 400
Jersey City... 20 31 392

LIGUE AMERICAINE
G. P. P.C.
Philadelphie... 33 17 660
Washington... 29 18 617
Cleveland... 29 19 604
New-York... 26 20 565
Chicago... 19 26 422
Détroit... 21 29 420
St-Louis... 19 30 388
Boston... 16 33 327

LIGUE NATIONALE
G. P. P.C.
Brooklyn... 30 17 638
Chicago... 28 22 560
New-York... 25 22 532
St-Louis... 25 25 500
Pittsburg... 22 23 489
Boston... 20 25 444
Philadelphie... 18 25 419
Cincinnati... 18 25 409

Tournois de classification au Parc LaFontaine

Afin d'encourager les jeunes joueurs de tennis du Parc LaFontaine, les officiers organisent, chaque année, un tournoi pour les premiers jours de juin. On appelle ce tournoi "tournoi de classification", car c'est d'après ce tournoi surtout que les membres des équipes intermédiaire et junior du Parc sont choisis.

Plusieurs de nos étoiles de tennis ont débuté dans le tournoi de classification du Parc LaFontaine, et c'est dans ce tournoi qu'ils ont acquis l'expérience qui plus tard les conduisit aux championnats de la province.

Les membres de l'équipe senior du Parc LaFontaine joueront dans la section intermédiaire de ce tournoi. Vu le nombre croissant des joueurs classés seniors au Parc LaFontaine, il est tout probable que la direction du Parc LaFontaine organisera un tournoi senior pour ses membres l'an prochain.

MM. Bernard Faubert, Emile Durand, Roland Longin et Léo Boucher sont les quatre favoris pour se rendre en semi-finale de la section intermédiaire. Qui survivra après cela, personne ne peut le prédire, mais, chose certaine, nous verrons de beaux matchs de tennis.

Dans la section junior des jeunes et des nouveaux peuvent surprendre les vétérans et se classer, mais Henri-Paul Emond et Lucien Lalonde jouent leur meilleur tennis et se seraient vraiment une grande surprise si ces deux joueurs étaient éliminés avant la finale. Pour y parvenir il leur faudra cependant vaincre des joueurs tels que Joseph Ryan, R. "Pit" Guilmette, Lionel Desrochers, Abel Gauthier, Karl Wiele, Hector Leblanc, Eugène Dame et Roland Roch. En éliminant ces joueurs, H.-P. Emond et L. Lalonde auront vaincu de bons joueurs.

Les doubles, dans les deux sections, aligneront de puissantes équipes, qui, la plupart, sont déjà formées. Il y a encore plusieurs membres qui se cherchent un partenaire, et ceux qui en désirent un pourront communiquer avec un des officiers du parc, qui pourra les renseigner et leur probablement leur trouver un partenaire.

Toute entrée pour ce tournoi devra être accompagnée du montant de la contribution, et remise à un officier de l'Association. On pourra aussi communiquer avec M. Roland Roch, soit à Frontenac 0747, ou Cherrier 0112; le prix d'entrée est de 50 cents pour les simples et doubles juniors, et de \$1.00 pour les simples et doubles intermédiaires.

PETITES AFFICHES

— Tarif —

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc. — Si son le mot, minimum 25 mots. — La même annonce, un mois, remise de 10%.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.

CARNET MONDAIN, etc.—\$1.00 par insertion.

A VENDRE

Ville Saint-Laurent, entre le Bureau de Poste et la Côte de la Vertu: 20,000 pieds terrain, dont 5,000 Boulevard Monk et 15,000, Avenue Oulmet. Site idéal pour garage, entrepôt, clos, etc. F.-O. Crepeau, 142 Visitation, Tel. Cherrier 7744 ou Bywater 0066.

A LOUER

BELOEIL, maison d'été, demi-cottage, 9 appartements, toutes commodités, en partie meublée, grand terrain, \$150.00. Tel. Fr. 3751. S'adresser 3815 St-André.

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal, No-65426

Cour Supérieure

DAME GEORGIANA BAILLARDON, épouse commune en biens de DIEUDONNE LEMIEUX, plombier, tous deux citoyens de la cité et district de Montréal, et maintenant du Village de Vauxreuil dit district, dûment autorisée à ester en justice.

— Vs — Demanderesse

LELIT DIEUDONNE LEMIEUX, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 30ème jour de mai 1930.

MONTREAL, le 26 mai 1930.

LAMARRE & LAMARRE, Procureurs de la demanderesse.

LA RADIO

A L'HEURE AVANCEE

Tous les programmes sont à l'heure d'été

Concerts de mercredi

Postes extérieures

1.45 p.m. WJZ. Heure du FOYER et de la FERME — Causerie du Dr Benjamin Schwartz, parasitologiste.

6.00 p.m. WEAF — ORCHESTRE NOIR ET OR — Ouverture (Cokotina) de Keler-Bela; Deux numéros (Ballet Sylvia) de Delibes; Cavatina (de Bohm); Le baiser, de Strauss; Scène romantique, de Sibelius; Passepied, de Delibes; Valse poudrée, de Popy; En canot, de Zamenick.

8.30 p.m. WEAF — CONCERT MOBILLOIL (Orchestre, avec Lois Bennet, soprano). Ouverture (Sonnes d'une nuit d'été) de Mendelssohn; Je connais un charmant jardin, d'Herbert; Whispering Willows, d'Herbert; Mignonne, de Friml; Flight of the Bumble-Bee, de Rimsky-Korsakoff; Le ver luisant, de Lincke; La lune et moi (Le Mikado) de Sullivan; La valse des fleurs (Suite Casse-Noisettes) de Tchaikowsky.

9.00 p.m. WEAF — PROGRAMME HALSEY STUART (Petite symphonie) — Marche nuptiale (Sonnettes) de Mendelssohn; Sérénade (Noctes villageoises) de Goldmark; Marche Lorraine, de Ganne; Humoresque, de Grieg; Extraits (Chauve-Souris) de Strauss.

9.30 p.m. WEAF — HEURE PALM-OLIVE — Orchestre, ensemble de voix mixtes. Principaux artistes: Olive Palmer, Elizabeth Lennox, Paul Oliver. Programme: Polonaise (Mignon) de Thomas; Ma petite maison grise de l'ouest, de Lohr; Entr'acte (Naughty Marietta) de Herbert; Badinage, de Herbert; Remember, de Berlin; Mon Arcadie, de Strickland.

10.30 p.m. WEAF: HEURE COLA-COLA — Orchestre, chœur. Programme: Sweethearts (Maytime) de Romberg; Chant anonyme, de Russell; Dame Chance (Show of shows) de Perkins; La séduction, de Noceti; La pluie, de Ford; Je vous aime, croyez-moi, je vous aime, de Woods; La vallée endormie, de Hanley; Broadway Melody, de Brown.

11.00 p.m. WJZ: HEURE DU SOMMEIL — Ensemble Haupt; quartette de voix d'hommes. Programme: Danse slave No 10, de Dvorak; Love's Old Sweet Song, de Molloy-Parks; Jalousie, de Gade; Toccata, de Andrews; Traumeri, de Schumann; Juanita, de Geibel; La cigarette, de Denismore; Two Roses, de Werner; Rendez-vous, de Bosworth; Rayons de lune, de Herbert; Bonsoir, de Nevin; Music when Soft Voices Die, de Dickinson.

Programme de jeudi

Postes extérieures

1.45 WJZ — Heure du Foyer et de la femme. Causerie de M. A. R. Lee.

Le budget préliminaire des écoles

LES APPROPRIATIONS DU PROGRAMME EXERCICE — L'ECOLE DES ENFANTS INFIRMES

Sur recommandation du comité des finances, présidé par le Dr C. A. Daigle, la commission administrative des écoles catholiques a adopté, à sa séance d'hier après-midi, le budget préliminaire que son trésorier, M. Roméo Delcourt, a dressé pour l'exercice fiscal commençant le 1er juillet prochain et se terminant le 30 juin 1931.

Voici les grandes lignes du budget préliminaire de M. Delcourt. Les appropriations se chiffrent au total à \$5,965,000. Les intérêts et amortissements se chiffrent à \$1,660,172.25. Les traitements du personnel enseignant se totalisent à \$3,138,261.48.

Les crédits appropriés accusent une augmentation d'environ \$250,000.00 sur le budget de l'exercice actuel se terminant le 30 juin prochain. Cette augmentation de dépenses est due:

1o—au paiement des intérêts et de l'amortissement sur une nouvelle émission au montant de \$1,500,000.00, datée du 1er mai 1930 — 40 ans, et portant intérêt au taux de 5% — augmentation au chapitre des intérêts et amortissements de \$87,417.24;

2o—une augmentation au chapitre du traitement du personnel enseignant de \$113,000 — représentant l'augmentation réglementaire accordée aux principaux, directrices, institutrices et institutrices laïques actuellement à l'emploi de la Commission.

3o—une augmentation de \$45,000 à l'article "Taxes spéciales de pavage, enlèvement de la neige, etc." due à la modification du règlement spécial de pavage adopté par le comité exécutif, décidant de porter la taxe de 70 cts à \$1.60.

4o—de légères augmentations sont apportées aux charges fixes—"Frais d'enseignement", "Frais d'entretien", etc., par suite de l'ouverture de nouvelles écoles et par le fait même du plus grand nombre de classes en opération.

On sait que sur proposition de M. Victor Doré, la commission pédagogique a décidé à sa dernière séance de recommander la construction d'une école pour les enfants infirmes. Les patronesses de l'hôpital Sainte-Justine souhaitent l'exécution de ce projet. Leur souhait a été communiqué aux membres de la commission administrative. Ceux-ci ont décidé de construire une école de 12 classes pour les petits infirmes, à condition que le gouvernement provincial maintienne l'allocation de 66 cents par enfant par jour qu'il accorde aux petits infirmes et que la ville continue aussi son aide.

Cette école sera pourvue d'une salle de repos et d'une infirmerie. Elle sera aménagée conformément aux plus récentes données de la pédiatrie.

Les commissaires ont pris connaissance de quarante-cinq soumissions pour le combustible dont la commission aura besoin pour ses bureaux et écoles l'automne et l'hiver prochain. Ces soumissions ont été confiées au comité des travaux, qui fera rapport.

Étaient présents, outre M. Victor Doré, le Dr Daigle et M. Delcourt; Mgr. Piette, M. le chanoine Sylvestre, M. Hubert Rossier, Caron, le Dr Bonnier, M. H. Perrier, le Dr Jarry, le Dr Mullally, M. E. Gosselin, M. F. Curran, M. R. Charbonneau, M. Manning, directeur des études, M. Lemire, directeur des travaux, M. Jean Casgrain, secrétaire.

M. Amédée Geoffrion dans Chambly-Verchères

Une délégation considérable d'électeurs du comté de Chambly-Verchères s'est présentée hier soir chez M. Amédée Geoffrion, ancien maire de Longueuil et ancien recorder de la ville de Montréal, et lui a offert la candidature libérale du comté.

M. Geoffrion a répondu qu'il accepterait le choix de la convention qui doit avoir lieu la semaine prochaine.

De 1908 à 1913, M. Geoffrion a été député provincial de Verchères.

M. King ouvrira sa campagne lundi

Ottawa, 11 — On a confirmé aux bureaux du premier ministre, la rumeur, qui voulait que M. King inaugure sa campagne électorale à Brantford, Ont., lundi soir, le 16 juin. La deuxième assemblée de M. King aura lieu, le jour suivant, dans la soirée du 17 juin, à Peterboro, Ont. On n'a pas annoncé d'autres assemblées parce que les derniers préparatifs ne sont pas encore terminés. On a l'intention d'annoncer aussitôt que possible l'itinéraire que suivra le premier ministre dans l'Est du pays.

La candidature du Dr Arthur Denis

La section Saint-Edouard du club libéral Dorion-Saint-Denis a tenu son assemblée régulière, hier soir, au 5913, rue Christophe-Colomb. Elle a offert la candidature pour la prochaine élection générale au Dr Arthur Denis, député sortant de charge. Le Dr Denis a déclaré qu'il convoquerait une assemblée pour donner une réponse. M. J.-S. Vallée, ancien échevin, présidera. Les orateurs désignent MM. J.-A. Francoeur, Wilfrid Deslauriers, Dr Denis, Lamontagne, Berger, Emile Bénard, Me Salluste Lavergne Bourassa.

Câblogramme du R. P. Primeau, S. J.

Dans un câblogramme du Pacific Canadian, le R. P. J. Primeau, un des organisateurs du pèlerinage des Pères Jésuites à Rome, pour la canonisation des martyrs jésuites du Canada, annonce que les pèlerins ont fait une bonne traversée à bord du "Montcalm" et que tous ont en bonne santé.

M. R.-B. Bennett Mort du député à Regina fédéral de Hull

LE CHEF CONSERVATEUR S'ATTRISTE AU SPECTACLE DES CHOMEURS — UNE PROMESSE — POLITIQUE AMERICAINE — PAS DE FUSION DU C.N.R. ET DU C.P.R.

Regina, 11 (S.P.C.). — M. R.-B. Bennett, chef du parti conservateur, a tenu la seconde assemblée de sa campagne au manège militaire de Regina, hier soir. Quinze cents chômeurs, reconnaissables à leurs boutons blancs, assistaient en groupe à l'assemblée.

Il se dit attristé par le spectacle de ces milliers de chômeurs qui ont des femmes et des enfants et ne demandent qu'une faveur, celle de pouvoir travailler. "Je n'ai jamais vu au cours de ma carrière un pareil chômage dans notre pays".

Le gouvernement aurait dû orienter sa politique de façon à pouvoir aux problèmes de demain, mais il ne l'a pas fait. Et c'est pourquoi il y a tant d'hommes et de femmes qui aujourd'hui parcourent les rues en cherchant de l'ouvrage.

"Si mon parti est élu le 28 juillet prochain, dès la première session du parlement, nous adopterons la législation nécessaire pour placer le Canada sur un pied d'égalité avec ses concurrents. Sinon, nous abandonnerons le pouvoir. Nous le ferons à la première session ou nous succomberons à la tâche".

M. Bennett reproche à M. Dunning, ministre des finances, de n'être au parlement que le porte-parole de W.-H. Moore, de l'ancienne association Mackenzie et Mann.

"M. Dunning a pris le rapport préparé par Moore et l'a lu à la Chambre des Communes. Sa politique de droits compensateurs a été faite à Washington", assure M. Bennett.

M. Bennett affirme que depuis les neuf années que le gouvernement King administre le pays, il a fait perdre des milliards de dollars qui sont sortis du pays pour l'achat de marchandises américaines, en sorte que nous sommes actuellement le plus gros client des Etats-Unis, et que pour l'an dernier seulement nous achetons pour \$900,000,000 de nos voisins. Le surplus des produits dont les chaînes de magasins américaines ne peuvent disposer sont envoyés au Canada dans leurs chaînes de magasins.

Le Canada va-t-il continuer à tolérer cette politique de "dumping"? Il est temps alors de nous débarrasser du gouvernement actuel.

M. Bennett nie de nouveau que le Chemin de fer National et le Pacifique Canadien soient amalgamés si le parti conservateur vient au pouvoir. C'est le parti conservateur qui a nationalisé le Canadien Nord, le Grand-Tronc, et il en est fier.

"Une simple suggestion d'amalgamation par un gouvernement dont je serai le chef, et je résigne immédiatement", dit-il.

LE MONUMENT VAUQUELIN

PROGRAMME DE L'INAUGURATION, LE 22 JUIN

Le dévoilement de la statue élevée à la mémoire de Vauquelin sur la place Neptune, entre l'hôtel de ville et l'ancien palais de justice aura lieu dimanche le 22 juin courant à 4 heures de l'après-midi.

La garde d'honneur sera fournie par les "Royal Canadian Naval Volunteers", sous le commandement du lieutenant McNaught et au moment du dévoilement les canons de l'artillerie canadienne, installés sur le Champ de Mars, tonneront. Durant la cérémonie, des hydravions de la "Compagnie aérienne franco-canadienne" survoleront l'endroit où elle se déroulera.

L'espace entourant le monument a été réservé pour les maires et les délégations des municipalités environnantes où des sièges spéciaux leur seront réservés. L'arrière-fond du monument comprendra une haie de drapeaux des associations et institutions nommées plus haut et celles-ci dès leur arrivée à la place Neptune sont priées d'y aller porter leurs couleurs, une installation spéciale ayant été affectée à cette fin.

Entre les diverses allocutions qui seront prononcées, avant et après la manifestation, l'Harmonie de Montréal, sous la direction de M. Edmond Hardy, fera entendre des airs appropriés et de chez nous.

De plus, une chorale d'hommes sous la direction de M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle de l'église Notre-Dame exécutera un répertoire de chants canadiens et donnera: "Jadis la France sur nos bords", version de Louis Fréchette.

Voici le programme en détail: 1o A l'air canadiens exécutés par l'Harmonie de Montréal, directeur, M. Edmond Hardy;

2o Allocation de MM. P.-R. Du Tremblay, président du comité du monument Vauquelin, au cours de laquelle il offrira ce monnaie à la ville de Montréal;

3o Dévoilement du monument; 4o Allocutions par le maire de Montréal, et MM. Fernand Rivest, secrétaire d'Etat, Athanasie David, secrétaire de la province, Walter Hose, de la marine royale canadienne et représentant le ministre de la défense nationale;

5o Lecture par M. l'abbé J.-M. Melançon de deux poèmes de sa composition, intitulés: Vauquelin-Louisbourg; Vauquelin-Québec.

6o Allocutions de M. Edouard Carteron, consul général de France au Canada, de M. Guy Vanier, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et de M. Aegidius Fautoux, président de la Société historique de Montréal;

Mort du député fédéral de Hull

LE DR ELOI FONTAINE EST DECÉDÉ A L'AGE DE 64 ANS — DEPUTE DEPUIS 1917

Hull, 11 (S. P. C.). — Le Dr Eloi Fontaine, député libéral de Hull au parlement fédéral, depuis 1917, est décédé ce matin après une longue maladie. Il était âgé de 64 ans.

M. Joseph-Eloi Fontaine naquit à Beollet le 14 septembre 1865, de Charles Fontaine et de Rose Jeannotte. Il fit ses études à Sainte-Marie de Monnoir, Mariville, et au collège médical Victoria. Reçu médecin en 1890, il a épousé Rose Marcoux en premières noces et Marie Lemay en secondes noces. Il laisse un fils, M. Gaston Fontaine, avocat. Il fut élu échevin de 1904 à 1908, puis maire en 1909, de la ville de Hull. Président de la Chambre de commerce de Hull, en 1917-18. Il fut élu député par acclamation aux élections générales de 1917, et réélu depuis aux élections suivantes. Il habitait au no 192, rue principale, à Hull.

Entrevue Le Dr Oscar Mercier

C'est le secrétaire général du congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord de septembre prochain. Quand il lit les minutes, en accentuant les bouts de ligne et les fins de phrases, en rapportant fidèlement, très fidèlement, tout ce qui se dit et tout ce qui se fait aux assemblées du comité exécutif, il le fait d'une voix doctoriale, professionnelle, comme pour un rite sacré. Au commencement de l'année dernière, le docteur Mercier avait une grande préoccupation: la science. Tout ce qui se guérissait, tout ce qui se soigne, tout ce qui s'observe, tout ce qui se publie, voilà ce qui l'intéressait le plus. Il avait bien accepté, en se faisant prier un peu, la charge de secrétaire général du congrès, mais avec le secret espoir que cette fonction ne troublerait que bien peu, et momentanément, le cours régulier de son travail quotidien.

C'est que le docteur Mercier n'avait jamais touché de près à l'organisation d'un congrès. Comme il est tenace et qu'il y avait des difficultés, le secrétaire général n'a pas voulu céder. Il s'est arcbouté aux obstacles et par le fait même s'y est intéressé. Si bien qu'aujourd'hui le docteur Mercier a deux préoccupations: ses malades et son congrès.

Mais laissons-le parler lui-même: "Un congrès! Savaiss-je même ce que c'était qu'un congrès avant aujourd'hui? J'avais bien fait quelques communications scientifiques avec mes maîtres Desmarests et Marion, à Paris, puis au congrès de Québec, il y a deux ans. J'avais bien fait ici et là dans notre province quelques conférences de vulgarisation; j'avais bien écrit des articles scientifiques dans nos journaux médicaux et même dans les journaux étrangers; mais participer à l'organisation d'un congrès, l'idée ne m'en était pas même venue. Tout simplement parce qu'elle entraînait nécessairement, à mon avis, des occupations d'ordre matériel et trop éloignées de mes malades. Ecrire à des inconnus, faire des démarches officielles ou officieuses, pour des subsides ou pour des concours, discuter, cela, autant de choses qui ne sont point de mon ressort. A vrai dire, j'oubliais l'idée directrice des congrès: la propagation scientifique. Maintenant que je suis dans la fournaise, il n'y a que cela qui compte. Et je n'oublie pas, non plus, que du contact de tous ces savants qui viendront échanger avec nous des idées scientifiques, il nous reste beaucoup à apprendre. C'est, en somme, les liens de fraternité que nous échangeons avec les médecins de tous les pays. C'est le nom de notre association qui se répand, c'est notre race qui se fait connaître".

"Mais vous-même?" — "Je suis né le 12 février 1866, à Montréal, et je crois que l'influence paternelle a été grande sur l'orientation de mes études. Bachelier en arts chez les Jésuites, docteur en médecine à l'Université de Montréal, ayant eu des avantages spéciaux auprès de mes maîtres canadiens, je continuai ma vie médicale avec mon séjour à Paris. J'y ai rencontré deux grands maîtres, L.-N. Desmarests, m'a enseigné la science chirurgicale et l'autre, Marion, m'a spécialisé. Il faut vous dire qu'aujourd'hui, je me livre exclusivement à l'urologie et que les Religieuses de l'Hôtel-Dieu m'ont confié un service dont je puis m'enorgueillir. Je pourrais vous parler de mon père, pendant longtemps chirurgien en chef de l'Hôpital Notre-Dame et qui m'inculqua le goût de la médecine. Mais je ne saurais vous en retracer, un peu plus intime peut-être, que le souvenir vivace, conservé par tant d'amis. Revenons au congrès. Je ne trahirai aucun secret particulier en vous affirmant que jusqu'à date nous avons le ferme espoir d'obtenir le même succès que les congrès précédents, comme assistance et comme travaux scientifiques. Nous avons l'impression, mes collègues et moi, d'être soutenus par tous nos collègues de langue française de l'Amérique du Nord, si nous en jugeons par les lettres que nous recevons de toutes parts".

"Bonne chance! vous me verrez très content de votre réussite!" fais-je en me levant, car, depuis quelque temps l'entends des appels répétés de téléphone.

Cordiale poignée de main. Le docteur Mercier oublie le congrès pour sa clientèle.

Mais il y reviendra. Ne l'a-t-il pas avoué? R. B.

Pour saisie de navires allemands

Washington, 11 (S. P. A.). — La Commission des réclamations réunies germano-américaines a annoncé hier, une adjudication de \$72,243,000 à l'Allemagne pour les navires saisis par les Etats-Unis dans les ports américains à la déclaration de la guerre.

chez Dupuis jeudi Rues Sainte-Catherine — Saint-André — Saint-Christophe — Demontigny — Plateau 5151

Faites la joie des enfants!

Bicyclette Pour enfants de 5 à 12 ans. Roues de 12 pouces de diamètre, roulant sur billes. Armature d'acier tubulaire finie laquée rouge foncé. Support, cloche et frein à main. Chacune 13.95

Velocipède Ages: 3 à 6 ans. Roue d'avant 16", roues d'arrière 12". Siège facile à ajuster. Armature rouge. Pédales de caoutchouc. Guidon de bois. Chacun, 4.95

Bambinette Modèle à pédales et roues pleines, caoutchoutées: roue d'avant 16", d'arrière 7 1/2". Siège fini crème. Hauteur: 12 pouces. Guidon recourbé avec clochette. Spécial 2.95

Marcheuse pour bébé Très confortable. Siège et dossier en bois laqué crème. Manche s'élevant à volonté. Tel que vignette 2.95

Wagonnet "Ideal" Bois franc solide et roues blindées ou artilerie de 6 1/2". Dimensions: 18 x 30 pouces. Monture de métal solide vernissé noir. Chacun 3.45

Pony "Kar" Bambinette en bois avec tête de cheval. Fabrication solide. Tête et roues en rouge et siège en jaune. Chacun 69

NOUVEAUX MARIÉS! VENEZ VISITER NOTRE MAISON MODELE AU QUATRIEME Dupuis Frères 7-N. DUPUIS, prés. honoraire ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Les incendies de forêts

ILS CONTINUENT A FAIRE RAGE DANS L'OUEST CANADIEN Prince-Albert, Saskatchewan, 11. — Les feux de forêts continuent à faire rage dans l'Ouest. La situation s'est améliorée dans la région du lac Winnipeg mais la forêt brûlée à l'est, au nord, et à l'ouest de Port Arthur. La pluie avait en partie éteint plusieurs de ces incendies, mais la sécheresse et les vents chauds de ces derniers jours ont permis à l'incendie de se rallumer un peu partout. De nombreux gardes-forestiers travaillent à combattre les flammes et on leur expédie continuellement des pompes et des équipements de toutes sortes.

C'est surtout dans le nord de la Saskatchewan, où le feu fait rage à trois endroits différents, que la situation est grave. Cinq incendies ravagent la réserve de bois de 20 milles carrés de la Le Pas Lumber Co.; 60,000,000 de pieds de bois de première qualité ont été détruits. Les deux hommes qui luttaient pour sauver la réserve ont abandonné ce qui en reste pour se consacrer à la défense des grandes étendues boisées qui se trouvent au nord.

Un incendie menaçant s'est déclaré à 30 milles à l'est de Prince-Albert, dans la réserve du Fort à la Corne; il se propage rapidement vers le centre et menace une étendue de 100 milles carrés, bien boisée. Quinze hommes sont partis d'ici, et M. E.-H. Roberts, qui dirige la lutte contre le feu, en a recruté une quarantaine d'autres dans les établissements avoisinants.

Dans la région boisée située au nord de la rivière Churchill, l'incendie s'est déclaré à deux endroits différents. Les avions de transport de la Royal Canadian Air Force sont à transporter des hommes et des équipements dans ces deux nouveaux secteurs. Le chef des gardes-forestiers doit faire l'inspection de toute la région en avion aujourd'hui afin de pouvoir diriger plus efficacement les hommes qui combattent les flammes sous ses ordres.

On a réussi à maîtriser un incendie qui menaçait les établissements des colons à Big River ainsi que deux autres dans la région de Porcupine. On espère que la pluie viendra bientôt en aide aux combattants, car le baromètre descendait aujourd'hui.

La dernière assemblée, le Père Maltais a réfuté les doctrines fausses ou mal étayées sur cette question vitale. Tous les membres du cercle et les délégués, ont été priés d'assister. Le distingué conférencier exposera la doctrine catholique en matière de salaire.

Le cercle Léon XIII tiendra demain soir une assemblée importante entre toutes à la salle no 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Rapport de M. V. Vanier, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont cordialement priés d'assister.

Le cercle Léon XIII tiendra demain soir une assemblée importante entre toutes à la salle no 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Rapport de M. V. Vanier, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont cordialement priés d'assister.

Le cercle Léon XIII tiendra demain soir une assemblée importante entre toutes à la salle no 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Rapport de M. V. Vanier, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont cordialement priés d'assister.

Le cercle Léon XIII tiendra demain soir une assemblée importante entre toutes à la salle no 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Rapport de M. V. Vanier, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont cordialement priés d'assister.

Le cercle Léon XIII tiendra demain soir une assemblée importante entre toutes à la salle no 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Rapport de M. V. Vanier, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont cordialement priés d'assister.

Le plus délicieux JAMBON est celui de S. L. CONTANT Ltée

Les expropriations LA QUOTE-PART DES COMPAGNIES D'UTILITE PUBLIQUE. La Commission des expropriations a siégé hier après-midi sous la présidence de l'échevin Savignac. Le maire Houde, les échevins Charbonneau, Demers, Schubert, Biggar, Lamarre, Lalonde, L'Archevêque, l'ex-maire Lavallée, M. M. Emery Sauvé, H. Fortier, S. Fortin, ingénieur, étaient présents.

Le maire Houde a déclaré que la propriété immobilière est grevée à son maximum, et parfois de façon injuste pour le propriétaire. Il suggère de taxer les compagnies d'utilités publiques pour qu'elles fournissent leur quote-part.

La Commission a alors décidé de tenir une autre assemblée pour discuter cette proposition avec les représentants des compagnies de services publics.

M. S. Fortin a soumis un projet d'expropriation. Une partie de l'expropriation serait payée par les propriétaires bénéficiaires, une autre partie au moyen d'une taxe uniforme annuelle mobile, prélevée sur les immeubles imposables et non imposables.

Mouvement des navires Le "Montrose", du Pacifique Canadien, parti d'Anvers, arrivera à Montréal vendredi.

L'Albertia, de la compagnie White Star, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

Le "Duchess of Atholl", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

L'Andania, de la compagnie Cunard, parti de Liverpool, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Mfnedosa", du Pacifique Canadien, parti de Glasgow, arrivera à Montréal dimanche.

L'Aurania, de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal lundi.

L'Empress of Scotland, du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Québec samedi.

Le congrès des municipalités

Les congressistes de l'Union des Municipalités de la province de Québec se rendront, à la fin du mois, à Saint-Jean, Terre-Neuve. Les autorités municipales de Saint-Jean ont décidé de prendre une part active aux fêtes du 24 juin. Il y aura banquet offert par cette ville, mais comme les excursionnistes seront au nombre de 500 environ, il faudra peut-être les diviser par groupes, car il n'y a pas d'hôtel assez grand à Saint-Jean pour recevoir tant de monde à un banquet.

Le congrès étudiera l'importante question de l'évaluation des immeubles spéciaux appartenant aux grandes corporations d'utilités publiques. La Cour Suprême a déclaré imposables comme immeubles par nature les poteaux, fils, transformateurs existant sur la propriété publique ainsi que les machines dans les stations de distribution électrique. Au cours de la dernière session on a présenté un bill pour exempter ces immeubles de la taxe foncière et la remplacer par une taxe spéciale de vingt-cents par poteau.

L'Union des Municipalités a combattu énergiquement cette mesure qui a été rejetée au comité. Un des arguments apportés en faveur de ce bill par les compagnies d'électricité a été la difficulté qu'il y aurait de faire une évaluation de ces biens dans chacune des municipalités.

L'exécutif de l'Union des Municipalités a demandé à M. Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales, de faire une conférence sur ce sujet, et a invité les grandes corporations de services publics à exempter ces immeubles de la taxe foncière et la remplacer par une taxe spéciale de vingt-cents par poteau.

L'excursion-congrès commencera le 21 juin pour se terminer le 28. Ceux qui désirent avoir des informations peuvent s'adresser aux bureaux de l'Union des Municipalités, chambres 617-628, 132 rue Saint-Jacques ouest, Montréal; téléphone Harbour 8077.

Club ouvrier LaFontaine M. le Dr Blain donnera ce soir une conférence sur la pasteurisation du lait, au club ouvrier LaFontaine, angle Berri et Roy. Plusieurs échevins y assisteront. De même que plusieurs candidats aux prochaines élections fédérales.

Chez les auteurs L'Association des auteurs canadiens (section de Montréal), a fait hier, au cours de sa réunion annuelle, l'élection de ses officiers pour 1930-31. Voici le résultat de ces élections: